

# **LA GESTION DE LA CLASSE MULTINIVEAU**

**IUFM de l'Académie de Montpellier**

**Site de Mende**

**ALLEMAND Lucile en collaboration avec ROUSSON Marine**

# **LA PLACE DE L'ENSEIGNANT DANS LES CLASSES MULTINIVEAUX**

**Disciplines concernées : pluridisciplinaire**

**Classe concernée : CM1 / CM2**

**École de Villefort**

**Tutrice : Sylvie JOUAN**

**Assesseur : Michel LACAGE**

**Date de soutenance : 21 mai 2010**

**Année scolaire : 2009/2010**

### **RÉSUMÉ :**

Les classes à cours multiples ne sont pas simples à gérer, même pour un enseignant aguerrit. Elles réclament une organisation très cadrée et un développement de l'autonomie des élèves. L'enseignant doit donc savoir se mettre en retrait et laisser plus de liberté aux élèves. En ce sens, la condition de l'enseignant semble être modifiée. C'est la question du rôle de l'enseignant et de son statut dans la classe qui va être ici développée.

### **SUMMARY :**

It is difficult to manage multigrade classes, even for an experienced teacher. It requires a specific organization and a development of pupils' autonomy. The teacher must stand back himself and let pupils go free. Therefore teacher's status seems to be modified. That is the point of the teacher's role and of his place in the classroom which will be developed here.

### **MOTS CLÉS :**

Multiniveaux – cours multiples – statut – professeur des écoles – tutorat – coopération – autonomie – projet.

*Mention et opinion motivée du jury :*

# SOMMAIRE

INTRODUCTION .....	7
<b>PREMIERE PARTIE : Questionnement sur le statut de l'enseignant .....</b>	<b>9</b>
1.1. L'évolution historique des représentations sociales de l'enseignant des classes élémentaires .....	9
➤ <i>L'école de Jules Ferry et le statut de l'instituteur</i> .....	9
➤ <i>Une évolution sociale qui a influencé le changement du statut et du rôle de l'enseignant</i> .....	10
Les femmes dans la société .....	
La mobilité sociale .....	
L'individualisme omniprésent .....	
➤ <i>L'évolution de la place de l'enfant dans la société française comme vecteur du changement du statut de l'enseignant</i> .....	12
L'évolution des droits de l'enfant et son impact sur le corps enseignant.....	
La littérature de jeunesse comme exemple de l'évolution du statut de l'enfant.....	
➤ <i>Un tournant dans les pédagogies mises en œuvre et les changements du statut de l'enseignant</i> .....	14
1.2. La représentation initiale que nous pouvons avoir du statut du professeur des écoles .....	15
➤ <i>Le professeur idéal</i> .....	15
➤ <i>Les qualités d'un professeur des écoles selon Marine Rousson</i> .....	16
➤ <i>Les qualités d'un professeur des écoles selon moi</i> .....	16
➤ <i>Analyse commune de la représentation du professeur des écoles</i> .....	17
1.3. Conclusion .....	17

## **DEUXIEME PARTIE : Choix didactiques et pédagogiques visant à favoriser l'autonomie des élèves ..... 19**

2.1. L'autonomie comme vecteur du changement de statut de l'enseignant .....	19
➤ <i>Qu'est ce que l'autonomie?</i> .....	19
Une définition pédagogique .....	
Une définition sociologique .....	
Une définition psychologique .....	
Un point sur ces définitions.....	
➤ <i>L'autonomie et la spécificité des classes à niveaux multiples</i> .....	20
2.2. Un emploi du temps et une gestion de classe adaptés .....	21
➤ <i>Définition de l'emploi du temps</i> .....	21
➤ <i>Mise en œuvre de l'emploi du temps et gestion de ma classe</i> .....	22
➤ <i>Importance de la motivation pour favoriser l'autonomie des élèves</i> .....	23
➤ <i>Ce choix de gestion de classe modifie le statut et le rôle de l'enseignant</i> .....	23
2.3. Le plan de travail .....	24
➤ <i>Définition</i> .....	24
➤ <i>Mise en œuvre du plan de travail dans ma classe</i> .....	25
➤ <i>Le plan de travail modifie le statut et le rôle de l'enseignant</i> .....	26
2.4. L'auto-correction.....	27
➤ <i>Définition</i> .....	27
➤ <i>Mise en œuvre de l'autocorrection dans ma classe</i> .....	28
➤ <i>L'autocorrection modifie le statut et le rôle de l'enseignant</i> .....	28
2.5. Analyse commune.....	29
2.6. Conclusion .....	30

<b>TROISIEME PARTIE : Favoriser la coopération pour maintenir une cohésion de classe .....</b>	<b>31</b>
3.1. Les règles de vie .....	31
➤ <i>Définition</i> .....	31
➤ <i>Mise en œuvre dans ma classe</i> .....	31
➤ <i>La cohésion dans la classe et le changement du statut de l'enseignant</i> .....	32
3.2. Le tutorat.....	32
➤ <i>Définition</i> .....	32
➤ <i>Mise en œuvre dans la classe</i> .....	32
➤ <i>La cohésion dans la classe et le changement du statut de l'enseignant</i> .....	33
3.3. Un projet de classe : la correspondance .....	34
➤ <i>Quelques explications</i> .....	34
➤ <i>Mise en œuvre dans la classe</i> .....	34
➤ <i>La cohésion dans la classe et le changement du statut de l'enseignant</i> .....	35
3.5. Le conseil de coopérative .....	36
➤ <i>Définition</i> .....	36
➤ <i>Mise en œuvre dans la classe</i> .....	37
➤ <i>La cohésion dans la classe et le changement du statut de l'enseignant</i> .....	37
3.6. Analyse commune de ces outils.....	38
3.7. Conclusion .....	39
<b>CONCLUSION.....</b>	<b>41</b>
Sources bibliographiques .....	44
Table des matières des annexes .....	47

## **INTRODUCTION**

Le statut de l'enseignant est une question très peu abordée dans les ouvrages pédagogiques. On y parle de postures, de méthodes, de prise en compte de l'élève, mais rarement de la place de l'enseignant dans sa classe. Or c'est une question essentielle dans les classes multiniveaux. Le maître ne peut être avec tous les élèves à la fois, il doit segmenter son temps en fonction des niveaux scolaires. Mais cela ne peut se faire sans déléguer aux élèves une partie de ses tâches. Il n'en perd pas pour autant son autorité de maître, mais son statut est modifié du fait même de la structure des classes multi âges.

Je suis en stage filé à Villefort dans une classe de CM1-CM2. Ce sont deux niveaux qui permettent un rapprochement lors des activités sportives, des sciences ou de l'instruction civique. Mais le matin, lorsque je travaille la grammaire et la géométrie, j'ai dû aménager mon temps et trouver des moyens pour gérer les deux niveaux. J'ai mis en place des outils, j'ai observé d'autres enseignants et je me suis posée la question de la mise en autonomie des élèves. Les outils que j'ai mis en place pour aider les élèves à acquérir cette autonomie avaient pour but de m'aider dans ma tâche. L'idéal étant de parvenir à faire cours à un groupe de niveau, pendant que l'autre serait en train de réaliser son travail, sans avoir besoin de mon aide. Mais cette autonomie que j'ai voulu donner aux élèves ne modifie-t-elle pas mon statut dans la classe? Je me suis penchée plus profondément sur la question, et en ai tiré ce sujet de mémoire. Sujet que j'ai en commun avec une autre professeure des écoles stagiaire, Marine Rousson, enseignant à un triple niveau regroupant tout le cycle deux.

Avant de continuer, je souhaiterais préciser pourquoi Marine et moi avons souhaité travailler ensemble, parce que c'est un point qu'il me semble important de préciser avant d'aller plus loin : nous avons des niveaux de classes assez éloignés et nos élèves ont, de ce fait, des capacités et des besoins singuliers. Nos expérimentations, lorsqu'elles étaient communes, ont donc eu une résonance intéressante et souvent très différente. De plus, nous avons utilisé des solutions et outils distincts pour répondre à nos difficultés, ce qui permet à nos deux mémoires de se compléter. Ils sont donc à mettre en résonance afin de mieux comprendre pourquoi un outil peut être utilisé en cycle 2 et non en cycle 3 par exemple.

Suite à notre décision de travailler ensemble, nous nous sommes mises en quête d'une problématique qui reprendrait toutes les questions que nous nous posions à ce moment donné de l'année sur les classes multicours. Nous nous sommes accordées pour adopter celle-ci :

***En quoi la construction nécessaire de l'autonomie des élèves dans les classes multiniveaux implique-t-elle un changement du statut du maître?***

L'hypothèse que nous avons choisie découle directement de cette problématique et en reprend même les mots clés : ***le fait de développer l'autonomie des élèves crée un changement de statut du maître.***

Il convient de préciser que Marine et moi avons souhaité travailler ensemble sur certains points, mais la plupart ont été travaillés individuellement. Nous avons pris le parti de faire des analyses communes de nos pratiques respectives. Ainsi, j'ai expérimenté la correspondance avec une autre classe, ce qui n'est pas le cas de Marine. Cependant, nous analyserons ensemble cette pratique.

Les titres des parties réalisées de manière commune seront signalés en caractères bleus, ce qui permettra une meilleure lisibilité et mise en réseau de nos deux mémoires.

## **PREMIERE PARTIE : Questionnement sur le statut de l'enseignant**

Pour parler du statut enseignant, il faut avant tout parler de l'histoire de ce statut et de ce qu'il en est aujourd'hui, car il y a eu de nombreux changements dans ce domaine. En effet, l'enseignant a, pendant longtemps, eu une place importante dans la société. Son statut de transmetteur de savoirs était très respecté. Mais depuis quelques années, il n'en est plus de même. Il existe à présent une réserve vis à vis de l'enseignement primaire. Les évolutions sociales ont contribué à changer le statut du professeur des écoles. C'est ce que je vais développer dans cette partie.

Dans un premier temps, je parlerai de l'école du début du siècle et du statut de l'enseignant à cette époque, puis je m'attarderai sur les évolutions sociales et sur la place de l'enfant dans la société actuelle pour mieux comprendre les changements qui ont eu lieu durant ce siècle. Ensuite, je parlerai des nouvelles méthodes d'enseignement, liées à ces évolutions.

Dans un second temps, je m'attarderai sur la vision que la société a du métier d'enseignant, pour ensuite parler de ma vision personnelle. Je mènerai une analyse commune avec Marine pour confronter nos deux idéaux du métier.

### **1.1. L'évolution historique des représentations sociales de l'enseignant des classes élémentaires**

#### ➤ *L'école de Jules Ferry et le statut de l'instituteur<sup>1</sup>*

L'école publique, laïque et obligatoire n'a vu le jour que très tard, en 1880, avec les lois Jules Ferry. Dès lors, l'enseignement est dispensé par des fonctionnaires et les religieux n'ont plus le droit d'enseigner dans le public. Ce fut l'époque des « Hussards noirs », souvent fils d'ouvriers. L'école est donc vue comme un moteur d'ascension sociale. De ce fait, les instituteurs sont respectés, parfois craints de par le jugement qu'ils pouvaient avoir sur tel ou tel élève. L'école de cette époque était une école de transmission des savoirs où les élèves apprenaient, mais ne participaient pas à l'élaboration de la vie de classe. Mais c'était surtout une école de diffusion des valeurs républicaines. Pour les républicains, la mission de l'école est de former des individus capables de penser par eux-mêmes et de se déterminer de façon autonome, pour fonder une société affranchie de l'ignorance et de la dépendance. Aussi il était nécessaire pour eux que tous les enfants soient correctement instruits. Les instituteurs étaient des missionnaires au service des principes et

---

1 *L'école primaire de Jules Ferry à Xavier Darcos*, Antoine Prost, Conférence du 30 novembre 2009, Mende.

des valeurs républicaines. Ils essayaient de supprimer les superstitions religieuses en éduquant les élèves à la raison. Ceux-ci pouvaient à leur tour éduquer leurs parents : « Va, petit missionnaire des temps modernes »<sup>2</sup>. C'est une époque où ce qui est étudié fait sens pour les élèves : ils peuvent réinvestir ce qu'ils apprennent dans la vie quotidienne. Ainsi, les élèves apprennent la calligraphie (utile pour les emplois de bureau : procès verbaux, recopiage de minutes en plusieurs exemplaires), le calcul (pour les statistiques dans les bureaux), la lecture (pour avoir la possibilité de s'instruire en lisant), et la lecture à haute voix pour vérifier la bonne compréhension des textes. C'est une école de civisme puisque le patriotisme et les valeurs républicaines sont enseignés. La pédagogie est très répétitive et basée sur la mémoire.

Les instituteurs avaient une autorité forte, relayée par les parents. Les élèves devaient travailler en silence, écrire de manière parfaite, ne pas se déplacer dans la classe. L'école permettant l'ascension sociale, elle était respectée de tous. La parole de l'enseignant avait une valeur sacrée. Bien sûr, tous les parents n'envoyaient pas leurs enfants à l'école, puisque souvent agriculteurs, mais les instituteurs essayaient de pallier ces manquements.

La société a évolué en même temps que la période des trente glorieuses et l'avènement du capitalisme. La place de l'enseignant a donc suivi l'évolution de la société : les « hussards noirs » de la République n'existent plus, de même que leurs méthodes d'enseignement.

➤ *Une évolution sociale qui a influencé le changement du statut et du rôle de l'enseignant*

Dans cette partie, je vais développer des facteurs sociaux qui ont pu modifier le statut des professeurs des écoles. Je me suis appuyée pour cela sur des ouvrages portant sur divers champs de compétences, mais également sur mes connaissances sociologiques, puisqu'il s'agit de mon cursus universitaire antérieur.

*Les femmes dans la société*-----

Dans l'ouvrage *Sociologie de l'école*<sup>3</sup> de Marie Duru-bellat et Agnès Van Zanten il apparaît que la féminisation du métier est perçue comme un indicateur de sa dévalorisation sociale. En effet, lorsque nous observons les métiers à forte responsabilité, ce sont des hommes qui les occupent, lorsque nous regardons la place de la femme dans la société, elle est souvent dévalorisée, des

---

2 *L'école primaire de Jules Ferry à Xavier Darcos*, Antoine Prost, Conférence du 30 novembre 2009, Mende.

3 *Sociologie de l'école*, Marie Duru-bellat et Agnès Van Zanten, Armand Colin, 2006, 267p.

discours persistant sur le fait qu'elles sont destinées à s'occuper des enfants<sup>4</sup>. Certes les mentalités changent et les femmes travaillent aujourd'hui dans leur grande majorité, mais le métier d'enseignant reste un métier où l'on s'occupe des enfants. Les « hussard noirs » de la République étaient vus comme des transmetteurs de savoirs, avec un haut statut social. Aujourd'hui, les femmes représentent 70% du corps des professeurs des écoles et instituteurs, et on ne peut que constater que le statut des enseignants s'en est ressenti.

### *La mobilité sociale*-----

De plus, l'ascenseur social étant en panne, l'école n'est plus vue comme un vecteur d'ascension sociale, mais comme un moyen d'éviter le chômage. Si l'on regarde les tables de mobilité père-fils (annexe 1), les écarts se creusent entre les classes les plus aisées pour lesquelles les fils ont un métier équivalent ou supérieur à celui de leur père et les classes les plus pauvres qui ne parviennent plus à s'élever socialement. Les dires de Pierre Bourdieu<sup>5</sup> se révèlent donc justes, tant en termes d'analyse que de conséquences, en ce qui concerne l'ascension sociale des individus.

### *L'individualisme omniprésent*-----

La société change et l'école doit évoluer avec elle. Le développement de l'individualisme est lié à cette évolution. Si l'homme est bon par nature selon Rousseau<sup>6</sup>, la société le façonne et modifie sa manière de penser. Le développement du capitalisme et de la société de consommation ont entraîné un développement de l'individualisme par le besoin incessant de posséder. La solidarité est de moins en moins présente au sein de notre société, en témoigne le recul très net du taux de syndicalisation dans les entreprises, et cela même au sein de la fonction publique. Depuis la chute du bloc soviétique, le capitalisme et l'individualisme qui l'accompagne ont pris possession de la société française. L'école s'en ressent puisqu'elle est, au sein de la société, un passage obligé. Les élèves se mettent parfois en concurrence, se chahutent et se dénigrent de plus en plus. L'enseignant a donc un rôle de régulateur et d'aide à la coopération au sein de sa classe, rôle qui était moins développé autrefois, même si les élèves ont, de tous temps, eu des différents.

La société a donc évolué. S'en est suivi un changement de statut non seulement du maître, mais également de l'enfant. Car si la société change, l'enfant qui y naît suit l'évolution sociale lui aussi. C'est un point important qu'il convient de développer car la place de l'enfant dans la société

---

4 *La Domination masculine*, Pierre Bourdieu, Seuil, 1998, 176p.

5 *Les Héritiers. Les étudiants et la culture*, Pierre Bourdieu et Jean-Claude Passeron, Minuit, 1964, 192p.

6 *L'Emile, ou de l'éducation*, Jean Jacques Rousseau, Flammarion, 1999, 628p.

conditionne le rôle et la place du maître dans sa classe.

➤ L'évolution de la place de l'enfant dans la société française comme vecteur du changement du statut de l'enseignant

Françoise Dolto<sup>7</sup> a mis en évidence le fait que l'enfant est une personne à part entière, douée de raison et de besoins spécifiques qu'il faut prendre en compte. Ainsi, suite à de nombreux travaux sur l'enfance et aux évolutions sociales, les enfants ont acquis des droits qu'on ne leur reconnaissait pas avant. Je vais développer ce point dans un premier temps, puis je l'illustrerai à travers un exemple concret qu'est le développement de la littérature de jeunesse à l'école.

L'évolution des droits de l'enfant et son impact sur le corps enseignant -----

On parle plus souvent de l'évolution des droits des femmes dans la société, mais la place et le rôle des enfants ont eux aussi changé. Il n'y a pas si longtemps, le père avait le droit d'envoyer son enfant en prison jusqu'à l'âge de 18 ans, sans procès, s'il le souhaitait. Heureusement, les lois ont évolué. La déclaration des droits de l'enfant du 20 novembre 1959 en témoigne (annexe 2).

La place de l'enfant dans la société a donc changé. On le prend de plus en plus en compte, ses besoins doivent être une priorité (en témoignent les débats actuels sur le temps scolaire mal adapté). Ils ont des droits qui leur ont été reconnus et accordés. Cela peut être dû au fait que les enfants qui naissent aujourd'hui ont été en grande majorité désirés : la contraception et l'avortement ont permis aux familles de choisir si elles veulent ou non un enfant. Les parents sont donc généralement plus impliqués dans l'éducation, ils peuvent se procurer les programmes scolaires, qui sont même parfois distribués dans les écoles. C'est un bien, mais qui peut parfois entraîner certaines dérives. J'ai moi-même dû faire face à la grogne d'un parent mécontent qui a refusé de signer un mot dans le cahier d'un élève, ce dernier gagnant de ce fait en légitimité face à moi<sup>8</sup>. Il ne faut pas perdre de vue que l'élève a des droits légitimes qui ne doivent en aucun cas être bafoués. Cependant, certains excès entraînent une perte d'une part du statut de l'enseignant.

Exit les relations au sein des familles, il apparaît que les besoins des élèves sont de plus en plus pris en compte à l'école. J'ai choisi de développer ce point à travers la littérature de jeunesse qui a fait son entrée dans les classes au cours du siècle dernier.

---

7 *La cause des adolescents*, Françoise Dolto, pocket, 2003, 383p.

8 <http://leligueur.citoyenparent.be/rubrique/le-ligueur-et-les-enfants/58/222/l-enfant-roi-a-l-ecole-une-victime.html>

### La littérature de jeunesse comme exemple de l'évolution du statut de l'enfant-----

Il apparaît que les évaluations en lecture, qui sont de plus en plus régulières, montrent des difficultés liées au sens donné aux textes, cela malgré tous les dispositifs mis en place pour intéresser les élèves et les faire progresser dans le domaine littéraire. En 1968, une enquête d'André Mareuil sur la littérature de jeunesse indique que les pratiques à l'école tournent autour d'une vingtaine d'ouvrages, tous les mêmes : « Il y a un décalage inadmissible entre l'offre qui est faite et les besoins du public scolaire. Le temps est venu de faire du neuf. »<sup>9</sup>. Il parle ici de *besoins* des élèves parce que les enfants ont une place et un rôle social jusqu'ici jamais atteint et qu'il convient de prendre en compte tant leurs envies que leurs besoins scolaires, les deux étant liés : la littérature est un outil pour répondre à ces deux exigences. Il s'agit donc d'un exemple concret de l'évolution des droits des enfants à l'école.

Ce sont les enseignants qui vont permettre à la littérature de jeunesse de pénétrer dans la sphère scolaire : au cours du 19<sup>ème</sup> siècle, l'offre de littérature de jeunesse est de plus en plus importante<sup>10</sup>, notamment avec les albums du Père Castor fondés par Paul Faucher en 1936 ou l'Heure du conte qui se sont généralisés dans les bibliothèques municipales. Mais c'est l'apparition des BCD<sup>11</sup> au sein des écoles qui va permettre une démocratisation de la lecture et une relative autonomie des élèves face à celle-ci. Les pratiques effectives vont donc évoluer et entraîner une modification des programmes scolaires. La littérature prend plus de place dans les classes, elle est valorisée, un nombre d'œuvres est imposé pour l'année et une liste de référence a été mise à disposition des enseignants.

On s'appuie sur les textes littéraires pour travailler des compétences transversales comme le vocabulaire usuel des élèves, mais la littérature n'est plus seulement un moyen de travailler ces compétences, elle est un outil de motivation. Des projets sont mis en place dans les classes, comme celui portant sur les œuvres de Michel Van Zeveren dans le département de la Lozère au mois de mars 2010. Il s'agit d'un projet-concours arts visuels en lien avec le travail de cet auteur de littérature de jeunesse. Des élèves ont pu rencontrer l'auteur, et ayant assisté à l'une de ces rencontres, ce sont les élèves qui ont eu la parole et qui ont mené l'entretien. La motivation passe dès lors par une prise en compte de l'œuvre, mais également par une mise en avant du jugement des élèves. La littérature de jeunesse est un nouveau moyen pédagogique pour motiver les élèves, mais ce n'est pas le seul comme nous allons le voir dans la partie suivante.

---

9 [http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp\\_0556-7807\\_1969\\_num\\_7\\_1\\_1771](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp_0556-7807_1969_num_7_1_1771)

10 [http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/spip/journal-litteraire/article.php3?id\\_article=25](http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/spip/journal-litteraire/article.php3?id_article=25)

11 Circulaire du 1er octobre 1984, La bibliothèque centre documentaire d'école (BCD)

Ainsi, toutes ces évolutions sociales, tant en ce qui concerne directement le métier d'enseignant que la place de l'enfant dans la société ont entraîné une remise en cause des méthodes d'enseignement, en témoignent les pédagogies nouvelles et institutionnelles. Il a fallu s'adapter au public des élèves et trouver de nouveaux moyens de les intéresser aux savoirs. C'est le point qui va être développé dans le paragraphe suivant.

➤ *Un tournant dans les pédagogies mises en œuvre et les changements du statut de l'enseignant*

Les années 30, et surtout les années 50 ont marqué un tournant dans l'histoire de l'éducation avec l'émergence de nouvelles façons d'enseigner.

Prenons l'exemple de Célestin Freinet<sup>12</sup>. Pour lui, l'école n'est plus adaptée aux besoins spécifiques des élèves car il y a une évolution de la société : il faut réadapter les outils et les techniques pédagogiques pour changer progressivement les rapports entre l'école et le milieu de vie des élèves, entre les enfants et les maîtres, de façon à adapter ou à réadapter l'école au milieu. Célestin Freinet reproche à l'enseignement traditionnel de l'époque un règlement uniforme et une pratique scolaire normée (disposition des bancs, présence de la chaire, tenue des cahiers, etc). Célestin Freinet a voulu donner un rôle actif à l'élève et le faire devenir un élément agissant dans l'acquisition des techniques scolaires. Cela a impliqué un changement du statut du maître, il n'est plus le détenteur du savoir mais un guide pour aider les élèves à le construire, en tenant compte de leurs motivations et de leurs propres progrès. Célestin Freinet a ainsi mis en place des outils et des méthodes d'enseignement tels que l'imprimerie, les textes libres ou les plans de travail. Il a aussi mis l'accent sur le tâtonnement expérimental qui, selon lui, permet à l'enfant de construire son savoir.

Cette nouvelle façon d'enseigner de Célestin Freinet, comme celles des pédagogies nouvelles, remet en cause la pédagogie instituée auparavant. Dès lors, l'école va connaître de nombreux changements, notamment en terme de pédagogie. Le statut du maître va en être profondément modifié, avec une remise en cause des savoirs transmis et une autorité qui n'est plus donnée par la société, mais qui doit être conquise.

Nous venons de voir les évolutions que la société a subies durant le siècle dernier. La société, ses mœurs, les enfants, les moyens de communication, les postures, les méthodes pédagogiques sont aujourd'hui très différents de ce qu'ils étaient. Le professeur idéal du début du siècle n'est plus le même que le professeur idéal d'aujourd'hui. Mais quel est-il ce maître si parfait?

---

12 <http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/freinetf.pdf>

## **1.2. La représentation initiale que nous pouvons avoir du statut du professeur des écoles**

Dans cette partie, je vais travailler sur les représentations que chacun peut avoir du métier d'enseignant à partir d'une thèse, mais également à partir des représentations que Marine et moi pouvons avoir du métier.

### ➤ *Le professeur idéal*

Selon une thèse de Stéphanie Leloup<sup>13</sup> sur les élèves de lycée, le professeur idéal pour les élèves est une personne qui mène bien ses cours et qui fait preuve de grandes qualités relationnelles. Cependant, cela ne suffit pas. L'enseignant doit bien construire son enseignement et être compris par tous les élèves. Ainsi, bien expliquer est une caractéristique importante du métier de professeur des écoles. On retrouve comme exigence primordiale le fait de savoir tenir ses classes, puisque pour les élèves, un cours « idéal », c'était avant tout un cours sans problème de discipline. La démarche pédagogique a également son importance, puisque les élèves disent aimer participer aux enseignements, être sollicités de manière régulière.

Le professeur idéal, pour les enseignants, établit de bons rapports avec les élèves. C'est la première qualité citée. La seconde consiste à bien faire travailler les élèves. Pour cela, l'enseignant doit préparer ses cours et les mettre en œuvre.

Cette thèse porte certes sur les élèves de lycée, mais on peut supposer qu'il en est probablement de même pour les élèves de primaire.

Si l'on reprend les observations de Gérard Chauveau<sup>14</sup> sur les « maîtres réussissants » en ZEP, il se dégage quatre compétences principales : Tout d'abord une compétence éthique en ce sens que l'enseignant croit en l'éducabilité des ses élèves. Ensuite une compétence didactique, puisque l'enseignant a pour but de construire des situations de recherche motivantes et structurantes. Puis une compétence organisationnelle pour favoriser le « vivre ensemble ». Et enfin une compétence sociale, c'est à dire une écoute des élèves et des familles. Ces maîtres sont ceux qui permettent aux enseignants d'aider les élèves au mieux dans leurs apprentissages.

Face aux résultats mis en évidence par cette thèse et l'analyse de Gérard Chauveau, il convient de développer la vision que Marine et moi pouvons avoir du statut du professeur des écoles. Les deux paragraphes qui vont suivre sont à mettre en parallèle afin de mieux comprendre

---

13 *L'ennui des lycéens. Du manque de motivation au décalage des attentes*, Stéphanie LELOUP, thèse soutenue le 21 Mars 2003, Université de Reims.

14 *Comment réussir en ZEP*, Gerard Chauveau, Retz, 2002, 206p.

l'analyse commune qui suivra et interpréter au mieux les deux visions que nous pouvons avoir. Pour écrire nos deux paragraphes, nous ne nous sommes pas concertées afin que les dires de l'une n'influencent pas ceux de l'autre.

➤ *Les qualités d'un professeur des écoles selon Marine Rousson*

Pour moi, le professeur des écoles doit posséder des qualités professionnelles dans le domaine de la didactique et de la pédagogie et des qualités humaines. Le professeur des écoles est selon moi, une personne qui doit maîtriser un certain nombre de contenus dans toutes les disciplines mais aussi des qualités de meneur de groupe. Il doit pouvoir faire avancer chaque enfant à son rythme en individualisant son approche et en conservant un climat de classe permettant aux enfants de s'épanouir ensemble. Il me semble important de ne pas freiner la parole de chacun, en lui laissant une place au sein du groupe mais en gardant un climat de classe de coopération et d'entraide. Chaque élève doit avoir une place propre au sein d'une communauté d'apprentissage c'est à dire au sein d'un ensemble de personnes vivant ensemble l'aventure du savoir. Tout le travail de l'enseignant est de construire cette cohésion de groupe sans perdre de vue l'unité de chaque enfant. Il me semble nécessaire qu'il prépare sa classe avec soin et qu'il analyse son enseignement en permanence afin d'être au plus près des attentes de chaque élève et de l'institution. Pour cela, il doit faire preuve d'une autorité légitime au sein de la classe.

➤ *Les qualités d'un professeur des écoles selon moi*

Bien sûr, j'imagine que je suis influencée par ce que j'ai vécu étant élève, mais je vais essayer de me détacher de mes souvenirs pour donner l'image que j'ai de l'enseignant et de son métier à l'heure actuelle. Mais il ne faut pas oublier que l'on fait classe avec ce que l'on est et que mes expériences personnelles ont, sans aucun doute, influencé ma vision actuelle de ce métier. En ce qui me concerne donc, l'enseignant doit être calme, à l'écoute, toujours attentif à ne pas briser la parole des élèves. Il doit également faire preuve d'autorité, mais une autorité légitimée non par le statut, mais parce qu'elle a été gagnée auprès des élèves. C'est un travail incessant qui mêle le respect des élèves, la préparation des cours et la motivation qui découle de la pédagogie engagée. Le statut de l'enseignant ne se résume toutefois pas à l'autorité qu'il peut exercer sur les élèves. Il a un statut dans l'école et auprès des familles. Il conseille si on le lui demande, il est toujours présent auprès des parents en cas de difficultés scolaires. Il doit s'adapter à chaque élève, le conseiller, le soutenir. Il mène son cours, mais toujours en tenant compte des remarques des élèves, il est en constante adaptation à ce qui se passe au sein de la classe et il fait évoluer son enseignement en menant une analyse métareflexive sur son travail et en se formant tout au long de sa carrière. Le

professeur idéal n'existe pas, mais il existe des enseignants qui font tout pour la réussite de leurs élèves.

➤ *Analyse commune de la représentation du professeur des écoles*

Après avoir lu nos deux visions, nous avons remarqué des similitudes. Nous nous attachons toutes deux à décrire l'adaptation aux élèves comme essentielle, comme une composante nécessaire du métier d'enseignant. En découle une mise en avant de l'individualité des élèves, sans pour autant oublier l'indispensable cohésion au sein du groupe-classe. De plus, nous avons conjointement mis en avant l'importance pour un enseignant d'analyser sa pratique. Il doit s'interroger sur ce qu'il a fait, sur le pourquoi autant que sur le comment.

Cependant, nous avons également relevé des points différents, mais non divergeants. Marine a axé son texte sur la didactique et la préparation des séances. Sans les omettre, je me suis plus basée sur le relationnel, sur le côté social de ce métier. Les relations avec la communauté éducative sont très présentes dans mon texte.

Nous voyons ici que les représentations du métier d'enseignant peuvent être très différentes, mais des similitudes persistent et nous invitent à nous interroger sur le statut de professeur des écoles : la façon dont nous le percevons influence nécessairement notre pratique et a eu des répercussions sur la construction que Marine et moi avons fait de notre mémoire.

### **1.3. Conclusion**

Le statut des enseignants a changé du fait de l'évolution de la société française. Être professeur des écoles implique une compréhension de l'élève et sa participation active à la vie de la classe, une coopération avec les partenaires dans et hors de l'école et une acquisition de l'autorité différente. Dans les classes multiniveaux, tout cela reste d'actualité, mais s'y ajoute une autonomie à développer et à gérer chez les élèves. Le statut de l'enseignant s'en trouve modifié puisqu'il doit accepter de léguer une partie de ses rôles. C'est ce que je vais m'attacher à développer au cours des deux grandes parties suivantes, en décrivant les outils que j'ai mis en place dans ma classe pour développer l'autonomie et la coopération.

## **DEUXIEME PARTIE : Choix didactiques et pédagogiques visant à favoriser l'autonomie des élèves**

L'autonomie est au cœur de ma problématique et de mon hypothèse de mémoire. Il s'agit donc d'un point très important qu'il convient de développer à présent. Les classes à niveaux multiples sont au cœur du dispositif visant à favoriser l'autonomie des élèves, c'est une nécessité pour le bon fonctionnement de la classe. Mais pour qu'un enfant soit autonome dans un travail, il lui faut être motivé par sa tâche. L'autonomie n'en sera que meilleure, et le statut du maître sera modifié.

Dans un premier temps, je parlerai donc de l'autonomie en lien avec la motivation des élèves. Puis je développerai les outils que j'ai mis en œuvre pour favoriser cette autonomie, toujours en lien avec le statut de l'enseignant dans la classe et auprès des élèves.

### **2.1. L'autonomie comme vecteur du changement de statut de l'enseignant**

#### ➤ Qu'est ce que l'autonomie?

*Une définition pédagogique* -----

« être autonome c'est accéder progressivement aux enjeux de ses propres actes »<sup>15</sup>

Cette phrase de Philippe Meirieu résume tout le travail de l'enseignant aujourd'hui en terme d'autonomie. Cette définition est d'autant plus importante dans les classes multiniveaux. L'autonomie n'est pas naturellement acquise, elle ne peut se construire qu'à travers l'éducation, car aucun humain n'est autonome naturellement. La première forme d'autonomie consiste, pour un enfant, à devenir capable de se conduire seul en tenant compte des règles fixées par l'environnement social.

*Une définition sociologique* -----

L'analyse sociologique emploie beaucoup la notion d'autonomie. Elle la définit comme étant l'aptitude d'un individu à s'intégrer de manière individuelle dans la société par opposition à la situation d'assistance de la part de tiers. Selon les courants sociologiques, l'autonomie peut être vue comme un fait de société ou comme la volonté d'un seul individu. Je retiendrai ici une idée

---

15 <http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/autonomie.htm>

développée par Emile Durkheim<sup>16</sup> : « *Permettre aux élèves une autonomie qui les constitue comme sujets postule la prise de conscience chez le maître des risques inhérents à la «société monarchique» qu'est la classe et à ses propres tendances «mégalo-maniques». L'«esprit de discipline» à laquelle l'initiation a été amorcée à l'école ne doit pas être entendu comme une totale soumission à une autorité despotique. L'idéal «individualiste» qui fonde le principe de l'«autonomie de la volonté» exige qu'aucune violence ne soit faite à l'élève, ou du moins que le maître sache contrôler un type de violence spécifique que Durkheim estime inhérent à la relation pédagogique.. »*

#### Une définition psychologique<sup>17</sup>

D'un point de vue psychologique, une personne autonome est capable d'agir par elle-même pour répondre à ses besoins. Au lieu de se laisser imposer ses besoins et son comportement par l'extérieur, elle obéit à sa propre volonté plutôt qu'à celle des autres, même si cette autonomie reste dictée par un contexte social et environnemental. Mais cette liberté ne peut pas être donnée par les autres, même s'ils jouent un rôle important dans son acquisition.

#### Un point sur ces définitions

Ces définitions reprenant trois champs disciplinaires relativement proches s'accordent sur la nécessité de l'autonomie pour la vie en société. La pédagogie et la sociologie relèvent un point important : être autonome, ce n'est pas avoir ses propres règles, c'est savoir vivre avec les règles établies dans la société et dans l'école. La psychologie accentue son analyse sur l'individu, mais rejoint les deux autres champs sur le plan de la nécessité d'un tiers pour accéder à l'autonomie et sur l'influence du contexte social.

Cette précision faite quant à la définition de l'autonomie, il est maintenant important de développer l'autonomie dans le cadre des classes multiniveaux.

#### ➤ L'autonomie et la spécificité des classes à niveaux multiples

Les classes multicours ne peuvent être vécues par l'enseignant, tout comme par les élèves, comme une classe à niveau unique. Les programmes étant différents pour chaque niveau de classe, il faut mener en parallèle des apprentissages relatifs à plusieurs niveaux de difficultés. La nécessité de la mise en autonomie des élèves pour mener à bien un travail, pendant que l'enseignant se trouve avec un autre niveau de classe, n'est plus à démontrer. Elle s'est imposée dès ma première journée

---

16 Perspectives: revue trimestrielle d'éducation comparée, vol. XXIII, n° 1-2, 1993, p. 305-322. ©UNESCO : Bureau international d'éducation, 2000.

17 <http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/show.cfm?id=81>

d'enseignement en septembre. L'enseignant ne peut donc plus être à l'écoute de tous. Il doit mener de front plusieurs classes, en essayant de rendre ses élèves autonomes pour qu'il puisse se consacrer à un niveau, à un moment donné.

En ce qui concerne la gestion de classe et l'enseignement des savoirs, il s'agit de séparer les activités en deux catégories : soit elles ont un caractère fédérateur et on pourra mener sa classe en couplant les niveaux, soit elles sont spécifiques à un niveau et il faudra ici une organisation de classe différente, mettant en avant l'intérêt et la nécessité de l'autonomie.

Durant les activités fédératrices, le maître retrouve son statut d'enseignant en niveau unique. Cela permet de donner de la cohésion au groupe en y instituant une unité dans la classe, indépendamment des niveaux scolaires réels.

Durant les activités spécifiques, l'enseignant devra partager son temps entre : un ou plusieurs groupes étant en autonomie lorsqu'un autre sera en présence de l'enseignant. Il faudra veiller à prévenir les élèves du dispositif et du temps imparti à la tâche afin que le ou les groupes en autonomie n'aient pas le sentiment d'un désintérêt du maître. Cependant, les sollicitations du ou des groupes en autonomie peuvent être fréquentes. Il faudra donc bien veiller à ce que tous les élèves aient compris la consigne et soient en mesure de mener à bien leur travail avant de les mettre en autonomie. Ainsi, on pourra plus facilement ne pas répondre à leurs questions lorsqu'ils travaillent seuls. C'est le point que je vais maintenant développer : comment gérer les deux niveaux durant les activités spécifiques à un niveau. Je vais commencer à développer ce point à travers l'emploi du temps et de ma gestion de celui-ci au cours de la journée. Ensuite, je m'attacherai à définir mes outils que sont le plan de travail et l'auto-correction et à analyser leur pertinence et leur intérêt dans les classes multiniveaux. Enfin, j'aborderai le statut du maître en lien avec la mise en place de ces outils.

## **2.2. Un emploi du temps et une gestion de classe adaptés**

### ➤ Définition de l'emploi du temps

L'emploi du temps est obligatoire à l'école primaire. Il permet de mesurer le respect des temps impartis pour chaque discipline dans les programmes. Il est construit en fonction des jours de la semaine et des heures de la journée. Il peut cependant être modifié, mais il faudra toujours garder en vue les horaires spécifiés par le Bulletin Officiel. Par exemple, lors d'une sortie scolaire, le temps d'histoire des arts peut amputer une partie des heures d'EPS. Il faudra veiller dans les semaines à venir à restaurer les heures accordées à chacune des matières.

Cet emploi du temps peut être différent, dans une classe multiniveau, entre les classes d'âge. Mais il peut également être commun, les élèves travaillant la même discipline, mais apprenant des notions différentes. C'est l'option que j'ai choisie. Ainsi, lorsque je fais de la grammaire, je peux être tantôt avec un groupe, tantôt avec l'autre, la matière reste la même. Ce choix est personnel. J'ai eu une appréhension quant au fait de devoir jongler avec deux matières différentes dans une même tranche horaire.

➤ Mise en œuvre de l'emploi du temps et gestion de ma classe

L'emploi du temps est donc le même pour les deux niveaux de classe. Cela me permet de faire des retours communs, notamment en géométrie, sur la tenue du compas par exemple.

L'emploi du temps n'a pas évolué depuis le début de l'année, en revanche, ce qui a changé, c'est ma façon de gérer les deux niveaux au sein de cet emploi du temps. Si au début de l'année, je faisais sans cesse des allers retours entre les CM1 et les CM2 (annexe 4), suite à une pratique accompagnée dans une classe de mêmes niveaux, j'ai revu du tout au tout ma manière de faire (annexe 5). Ainsi, lorsque je fais une nouvelle leçon avec les CM2, les CM1 doivent se mettre au travail sur des exercices de révision de la semaine précédente, ou travailler (en groupe le plus souvent) sur des exercices de découverte. S'ils ont terminé leur travail alors que je suis encore avec les CM2, ils savent qu'ils ont des exercices en autonomie à faire, sans avoir à me solliciter. Ensuite, je m'occupe des CM1 pendant que les CM2 font un exercice d'application. Cet exercice sera ou non auto-corrigé, en fonction du temps envisagé : s'il est prévu que je laisse à nouveau les CM1 en autonomie, l'exercice des CM2 est corrigé collectivement.

Lorsque je suis avec un groupe de niveau, les élèves de l'autre groupe sont donc en totale autonomie. Il arrive cependant que les consignes ne soient pas assez explicites, ou que je ne les aie pas assez fait reformuler, et des questions se posent alors. J'ai donné l'autorisation aux élèves de communiquer entre eux lorsqu'un cas comme celui-ci se produit, mais il arrive encore qu'ils me sollicitent. La passation de consignes est en effet un de mes points faibles que je dois encore travailler. Celle-ci doit être plus importante et j'essaie de remédier à ce travers. Les élèves sont certes autonomes, mais je ne dois pas oublier qu'ils ont besoin de verbaliser pour mieux comprendre. Entendre plusieurs fois la même consigne mais de manières différentes est une nécessité pour eux, mais aussi pour moi. Ainsi, je pourrais me consacrer à un groupe sans être dérangée par des questions émanant de l'autre niveau.

Mais au delà de la passation de consigne, je me suis interrogée sur la motivation et ses effets sur la mise en autonomie des élèves. En effet, qui ferait un travail qui ne l'intéresse pas dans le simple but de faire plaisir à un enseignant? Il faut une bonne part de motivation et d'intérêt pour

exécuter une tâche seul quand on est élève. C'est le point que je vais développer dans le prochain paragraphe.

➤ Importance de la motivation pour favoriser l'autonomie des élèves

La motivation est un état de l'esprit qui consiste à susciter l'envie d'apprendre, la curiosité de trouver une réponse à une question ou à un problème. Pour susciter cette envie, il faut donner du sens aux tâches entreprises. « Le sens est indispensable à la vie et semble nécessaire aux êtres humains. Lorsqu'il nous échappe nous perdons toute raison de vivre, d'espérer, de combattre et nous nous sentons terriblement désorientés »<sup>18</sup>. Pour donner du sens aux apprentissages, il faut tenir compte du vécu des élèves et de leurs intérêts. Le fait d'explicitier les objectifs de l'activité et de demander quelles sont les attentes des élèves, de faire des liens avec des activités précédentes doit aider les élèves à s'approprier la tâche et créer de la motivation. Il faut également parler avec les apprenants de l'intérêt qu'il peut y avoir à travailler sur telle ou telle notion, en essayant de dégager un maximum de raisons, en appuyant sur les bénéfices liés à cet apprentissage. Il n'est pas toujours évident de réaliser ce travail avec les élèves, puisqu'il demande beaucoup de temps. Mais dès que c'est possible, il est bon de le faire, notamment lors de la passation de consignes. Si les élèves donnent du sens à l'activité, ils auront plus de facilités à se mettre au travail.

La motivation est importante pour mener à bien les apprentissages. Les élèves doivent travailler, seuls, en gérant eux-même les outils mis à leur disposition. Il faut donc des situations motivantes qui rendent les élèves responsables de leurs apprentissages, durant une période plus ou moins longue. Donner du sens prend une ampleur importante lors de la mise en autonomie des élèves. Si l'activité n'a pas de sens pour eux, il leur sera difficile de se mettre au travail et ils risquent de ne pas retenir tous les éléments et les objectifs liés à l'activité.

➤ Ce choix de gestion de classe modifie le statut et le rôle de l'enseignant

Dans une classe à simple niveau, l'enseignant est auprès des élèves lors des exercices. Il peut passer vers chacun d'eux en fonction de leurs besoins, il peut aller voir les élèves en difficulté, motiver et guider pour le travail à effectuer si l'exercice en cours est fini avant pour certains élèves.

Dans une classe à niveaux multiples, ce n'est pas possible. Les élèves, lorsqu'ils sont en autonomie, doivent le rester durant toute la période pendant laquelle l'enseignant est avec l'autre niveau. Pour cela, il faut bien faire comprendre aux élèves qu'ils sont en mesure de faire l'exercice seuls et que s'ils ont terminé avant les autres, ils ne doivent pas rester sans rien faire, ils ont un

---

18 *Le développement de la personnalité*, Liz Greene, Howard Sasportas, Nikou Tridonéd., Du Rocher, 1992, 490p.

travail à effectuer.

Le double niveau pose donc la question du statut de l'enseignant puisqu'il ne peut pas aider les élèves lorsqu'ils sont en difficulté sur un exercice. Ce point me pose problème, j'ai des difficultés et des regrets à ne pas pouvoir être auprès de tous mes élèves, à ne pas pouvoir aider ceux qui en auraient le plus besoin. C'est une caractéristique des classes à niveaux multiples et qui fait d'ailleurs question, puisque des études statistiques ne reconnaissent pas les effets bénéfiques des classes multiniveaux (excepté les classes uniques qui ont un effet bénéfique certain selon ces mêmes données)<sup>19</sup>.

Pour en revenir à la mise en place du temps dans la classe, le statut du maître est modifié : il n'est plus le seul garant des savoirs, les élèves les construisent et les consolident par eux-même. Pour cela, la préparation du travail de la classe est différente. J'ai dû trouver des exercices motivants et faire confiance aux élèves pour l'avancée du travail de classe. Car il s'agit bien de cela : l'enseignant doit « faire confiance » aux élèves, leur léguer un peu de son rôle et de son pouvoir. C'est un point sur lequel je n'ai jamais eu de problème lors de mon stage filé, les élèves ne reculant pas devant les tâches. Cependant, il m'est arrivé de donner des exercices trop compliqués à réaliser en autonomie. J'ai donc dû réfléchir à des moyens de prévenir toutes les éventuelles difficultés (en dehors du fait de donner des exercices plus simples). J'ai cherché des outils connus et utilisables par les élèves lorsqu'ils sont en autonomie. En effet, n'étant pas présente auprès de tous je ne pouvais me permettre de laisser certains élèves dans l'incapacité de réaliser leur tâche. Il a fallu trouver des aides à la portée des élèves.

Les outils que je vais développer dans les paragraphes suivants permettent aux élèves de travailler à la fois l'autonomie utile à toutes les tâches scolaires c'est le cas du plan de travail et celle utile pour réaliser une activité à un moment donné, spécifique c'est le cas de l'autocorrection

### **2.3. Le plan de travail**

#### ➤ *Définition*

Historiquement, le plan de travail est issu du plan Dalton<sup>20</sup>, la première méthode de pédagogie différenciée créée vers 1910 aux États-Unis. En France, c'est une innovation provenant de Célestin Freinet. Les élèves élaborent avec le maître un plan général de travail pour la semaine, ainsi qu'un plan de travail individuel où l'élève inscrit les tâches qu'il veut accomplir. Le travail libre de l'élève est rendu possible par la production d'une bibliothèque de travail, par des fichiers

---

19 *Les classes à plusieurs cours : enjeux et effets pédagogiques*, Bruno Suchaut, conférence du 24 mars 2010, Mende

20 <http://www.acsq.qc.ca/differenciation/auteurs/auteur2.asp?A=20&T=31&P=157>

scolaires coopératifs, par des visites, enquêtes... On a donc le plan général, les plans annuels et mensuels, qui sont collectifs, et les plans hebdomadaires et quotidiens, qui sont individuels. L'élève planifie son travail, note la réalisation des travaux et il évalue l'ensemble en fin de période de validité du plan afin d'élaborer le plan de travail suivant. L'enseignant valide, suit, accompagne et oriente la réalisation, participe à l'évaluation. L'enseignant propose aux élèves plusieurs activités dont les apprentissages sont relatifs aux programmes de l'école et par l'intermédiaire du plan de travail, l'enfant détermine ses propres parcours d'apprentissages. C'est à l'enseignant de s'assurer également que les activités proposées se situent juste au-dessus de ce que chacun est en mesure de réaliser. Ceci correspond à la zone proximale de développement<sup>21</sup> définie par Lev Vygotsky.

Les objectifs pédagogiques du plan de travail peuvent être de personnaliser les apprentissages, de gérer l'hétérogénéité du groupe, de susciter la coopération et l'entraide entre enfants, de leur permettre d'effectuer des choix et de développer leur autonomie. J'ai choisi de l'utiliser pour favoriser l'autonomie et gérer l'hétérogénéité, car n'étant présente que le lundi pour mon stage filé, il m'était difficile de l'utiliser comme un réel outil de personnalisation des apprentissages.

➤ Mise en œuvre du plan de travail dans ma classe

J'ai choisi d'opter pour un plan de travail collectif reprenant tous les apprentissages en cours et courant sur trois semaines. Suite à un échange avec Marine, qui l'a mis en place dans sa classe, j'ai décidé de mettre en œuvre cet outil.

Lorsque les élèves ont terminé leur travail de classe, ils doivent aller faire leur plan de travail. Lors de la troisième semaine, ceux qui ont terminé vont aider ceux qui ont pris du retard. Le temps pour clore ce plan est pris sur un cours en fonction des besoins spécifiques des élèves dans telle ou telle matière. La correction est collective. Ainsi, les élèves rapides n'ont pas de temps de latence et tous travaillent l'autonomie, me permettant de continuer à enseigner à un groupe même si l'autre a fini avant le temps prévu. Le plan de travail est également sollicité spécifiquement lorsque je suis avec un groupe.

Pour réaliser leur plan, ils ont droit à tous les outils qui sont à leur disposition dans la classe. Cela crée nécessairement des déplacements, ce qui aurait pu générer une gêne auprès du groupe travaillant avec moi. Mais rapidement, les élèves ont appris à ne plus y faire attention.

Il y a eu quelques difficultés lors de la mise en place de ce type de fonctionnement. En effet, certains élèves ne faisaient pas ce qui leur était demandé, préférant dessiner, ou encore me

---

21 Sciences humaines, hors série n°12, février-mars 1996

sollicitaient de manière répétée. Puis, ayant compris le fonctionnement de ce plan, les élèves se sont rapidement adaptés à ce système, me posant tout de même encore des questions de manière ponctuelle.

Dans un premier temps, le plan était réellement collectif (annexe 6). Tous les élèves avaient le même travail à effectuer. Cependant, certains élèves n'ont pas réussi à terminer leur travail. J'ai donc modifié le dispositif et mis en évidence, par rapport au travail effectué lors du précédent plan, des matières à travailler en priorité (annexe 7). Il est vrai qu'il n'est pas réellement individuel, mais c'est l'objectif que je visais d'ici la fin de l'année. Cependant, un plan de travail qui n'est pas individuel n'est pas ce que l'on pourrait appeler réellement un plan de travail. Je n'ai pas réussi à le rendre plus efficient. Certains élèves n'arrivaient pas à le commencer en trois semaines. Lors des trois semaines suivantes, j'avais donc prévu des plages horaires spécifiques, mais elle prenaient du temps sur les matières que j'enseigne le lundi, et je commençais à prendre du retard sur ma progression annuelle. J'ai donc abandonné cet outil et je l'ai remplacé par des travaux à faire en autonomie. Le dispositif est différent puisque les élèves vont chercher une fiche et la collent dans leur cahier (anciennement celui servant au plan de travail). Cela leur permet de travailler en autonomie lorsqu'ils ont terminé avant les autres et ne prend plus de temps sur le temps scolaire. Cette expérience n'a donc pas été concluante pour cette année. Mais le fait de n'être présente dans la classe que le lundi ne permet pas d'instaurer de réelles habitudes de travail et de cerner plus spécifiquement les demandes des élèves. L'année prochaine, si j'ai un niveau multiple, je pense le mettre en place, à la manière de Celestin Freinet. Peut être l'expérience sera-t-elle plus concluante et le statut de l'enseignant d'autant plus modifié.

➤ Le plan de travail modifie le statut et le rôle de l'enseignant

Le statut de l'enseignant est ici modifié puisque les élèves n'ont plus besoin du maître pour comprendre les consignes, pour utiliser les outils nécessaires à la réalisation de la tâche ou pour avoir de l'aide. Il faut savoir se mettre en retrait pour favoriser l'autonomie, sinon les élèves continuent à solliciter l'attention du maître. C'est une chose parfois difficile, surtout lorsqu'un élève semble avoir des difficultés. Cependant, il a tous les outils pour réaliser ses fiches : faciliter sa recherche ne serait donc pas l'aider à acquérir son autonomie. Lors des temps communs où les élèves avancés aidaient ceux qui l'étaient moins (quand le plan de travail était encore actif), il y avait une co-construction des savoirs, ceux qui avaient compris révisant et ceux ayant des difficultés entendant d'une autre façon que celle de l'enseignant une leçon. C'est donc un dispositif très intéressant qu'il m'a coûté d'abandonner, mais qui prend beaucoup de temps. L'habitude de travail a d'ailleurs mis plusieurs semaines à s'instaurer, ce qui aurait pris moins de temps si j'avais eu ma

classe à plein temps.

Ce n'est pas une aventure concluante en ce qui me concerne, mais d'autres outils ont porté leurs fruits, comme l'auto-correction que je vais développer dans le paragraphe suivant.

## **2.4. L'auto-correction**

### ➤ *Définition*

L'auto-correction consiste à donner aux élèves la réponse à un ou plusieurs exercices. Un papier au fond de la classe leur permet de corriger eux-même au stylo vert et de s'évaluer. Une correction de l'enseignant peut intervenir ensuite pour vérifier que les élèves ont bien corrigé, mais aussi pour voir ce qui est compris et ce qui ne l'est pas.

L'auto-correction dans la pédagogie Freinet<sup>22</sup> permet aux élèves de corriger leurs erreurs, mais également de comprendre pourquoi ils les ont faites. Ainsi, l'élève corrige son travail, réfléchit au pourquoi de ses erreurs par un système de fiche d'objectifs à atteindre pour cet exercice et finalement, va appliquer un système de couleurs (« Vert : réussi. Orange : réussi partiellement. La correction, ou l'aide d'un pair, a permis de comprendre. La réussite doit être confirmée par un exercice-bis réalisé seul. Rouge : échec. Le recours au maître est obligatoire »). Ce système va donc inclure le tutorat par l'implication des autres élèves dans l'aide aux pairs qui se trouvent en difficulté suite à l'auto-correction de l'exercice.

Mais avant d'arriver à une mise en autonomie totale des élèves, il faut un temps d'apprentissage durant lequel l'enseignant devra guider les élèves, leur expliquer comment procéder et vérifier la bonne correction des exercices. Il faut également aider les élèves à s'interroger sur leurs erreurs, en leur posant des questions. Cela va permettre aux élèves d'intégrer des procédés métacognitifs et à l'enseignant de mieux cerner les apprentissages à retravailler. À terme, il faut que les élèves sachent s'auto-corriger et que l'enseignant puisse comprendre les erreurs et adapter ses cours en fonction des réussites ou des échecs de ses élèves.

L'auto-correction doit donc permettre aux élèves un retour sur leurs procédures et de leur faire prendre conscience que tout ne doit pas passer par l'enseignant, qu'il est possible de réaliser des activités seul. Cela peut également permettre à un enfant en difficulté, mais qui a réussi un exercice, de reprendre confiance en lui, d'autant plus que ce sera l'auto-correction qui validera ses réussites et non le maître. C'est une évaluation formelle pour l'élève, il ne peut pas se dire que l'enseignant le valorise, il voit réellement ses réussites.

---

22 <http://www.freinet.org/icem/outils/autocorrection.html>

C'est donc un outil d'accession à l'autonomie, mais il faut toutefois prendre garde au fait que l'élève ne se sente pas abandonné par l'enseignant. Pour éviter ce travers, on pourra revoir les erreurs avec l'élève, dans un temps prévu à cet effet, pour essayer de comprendre et d'analyser avec lui ses échecs et y remédier. Pour certains élèves, l'auto-correction trouvera ses limites dans le système de tutorat qui aura dû être travaillé en parallèle. Sans cela, les élèves risquent de s'auto-corriger sans demander l'aide des autres et ainsi ne pas faire de retour réflexif sur leur travail.

➤ Mise en œuvre de l'autocorrection dans ma classe

J'ai mis en place cet outil suite à une visite dans la classe de Christian Jean à l'école annexe de Mende. Cela m'a permis de mettre en réelle autonomie un groupe afin de mieux travailler avec un autre. Dans un premier temps, je n'avais pas instauré en parallèle le système de tutorat, et les outils d'analyse métacognitifs. Les élèves s'autocorrigeaient donc, mais n'avaient aucun regard critique sur leur travail et ne comprenaient pas forcément leurs erreurs. Dans un premier temps, j'ai donc ajouté à cet outil qu'est l'auto-correction un élément : les élèves devaient expliquer rapidement pourquoi ils pensaient s'être trompé ou au contraire, pourquoi ils avaient réussi. J'ai remarqué que ce n'était pas chose aisée pour la plupart des élèves, mais le travail de toute l'année devrait leur permettre de mieux cerner ce qui leur pose problème ou non et les aider à le mettre en mots. Le fait de dire explicitement ce qui pose problème peut permettre aux élèves de mieux comprendre et appréhender leurs difficultés.

La mise en place du tutorat, lorsque les élèves ont commis des erreurs, ne fait que commencer. Je voulais que le tutorat soit d'abord bien compris par les élèves, qu'ils ne cherchent pas à donner la réponse avant d'inclure ce paramètre dans le système auto-correctif.

La mise en place de l'auto-correction n'a pas été aisée puisque nouvelle pour les élèves et du fait que je ne l'utilise qu'occasionnellement. Mais elle est maintenant intégrée et bien menée. Reste à inclure le tutorat, ce qui devrait être plus aisé car celui-ci est à présent bien géré.

➤ L'autocorrection modifie le statut et le rôle de l'enseignant

L'image habituelle du professeur des écoles inclut qu'il possède les savoirs et que les élèves ne peuvent pas se passer de lui pour la correction des exercices. L'auto-correction remet en cause cette vision puisque les élèves doivent être en mesure de corriger eux-même leurs erreurs et de comprendre les obstacles qui s'opposent à leur réussite. De plus, ce sont les autres élèves qui expliquent comment remédier aux difficultés, comment les dépasser.

C'est donc un outil favorisant l'autonomie et modifiant le rôle de l'enseignant dans la classe. Il faut repenser son statut de transmetteur du savoir et se voir plutôt comme un médiateur

permettant l'accès aux savoirs.

Ces outils mis en place dans ma classe pour favoriser l'autonomie m'ont permis de percevoir à quel point le statut de l'enseignant est modifié dans les classes multiniveaux. En effet, je lègue une partie de mon travail de passation de consignes lors des fiches autonomes, les élèves peuvent se déplacer sans demander l'autorisation durant ces temps, je n'ai plus le monopole des corrections d'exercices et de l'explication des éventuels échecs des élèves.

Marine a elle aussi mis en place des outils pour favoriser l'autonomie. Nous nous sommes donc retrouvées pour parler de nos pratiques respectives et en établir un bilan, bilan que voici.

## **2.5. Analyse commune**

Notre premier réflexe lors de notre entretien a été de lister les outils communs que nous avons mis en place. Le premier à avoir été abordé a été le plan de travail. Il s'avère que la forme de nos plans respectifs est différente, du fait de l'âge de nos élèves, de nos références théoriques et probablement de notre personnalité. Les élèves de Marine ont une fiche individuelle tandis que les miens avaient une feuille collective sur laquelle ils devaient écrire ce qui était fait et ce qui ne l'était pas. De plus, Marine a commencé le plan de travail avec les cours élémentaire première année avant d'intégrer ce dispositif à la classe du cours préparatoire. En ce qui me concerne, j'ai intégré ce plan pour mes deux niveaux, la question des élèves non lecteurs ne se posant pas. Pour pallier le problème des élèves non lecteurs, Marine a intégré des images pour que les élèves puissent se référer à l'activité sans avoir à lire des consignes. Elle a établi son plan de travail sur une période scolaire, ce que je n'avais pas fait (mon plan de travail étant prévu pour trois semaines) et elle a fixé un temps prévu dans l'emploi du temps pour la réalisation de ce plan. C'est un choix que j'ai essayé de faire, mais qui ne m'a pas convaincue à cause du temps que cela prenait sur les autres apprentissages.

Nos deux dispositifs n'ont donc pas le même impact sur le statut de l'enseignant. Marine développe l'autonomie lors d'un temps prévu à cet effet, alors que je la développe tout au long des activités journalières, jouant aussi sur la responsabilité des élèves qui doivent réaliser leurs fiches et non s'adonner à une autre activité. Nous avons conclu sur ce point en regrettant de ne pas avoir pu individualiser d'avantage cet outil, n'étant présentes que le lundi et débutant notre carrière : cet outil prend beaucoup de temps de préparation et demande une bonne connaissance des élèves.

Les ateliers autonomes mis en places par Marine pour ses grande section m'ont beaucoup intéressée. Là encore, il s'agit de développer l'autonomie des élèves, de leur donner une

responsabilité (puisque'ils ont le choix des fiches, allant de la plus simple à la plus complexe) et ce dès le début du cycle 2. C'est un outil qui me semble pertinent et qui fonctionne bien dans sa classe. En ce qui concerne l'auto-correction, nous avons reconnu ses bénéfices métaréflexifs pour les élèves et le changement de statut de l'enseignant du fait de sa perte d'autorité sur la correction des exercices.

Nous avons également abordé l'emploi du temps dans nos classes et avons constaté qu'ils ont en commun le fait de ne pas toujours séparer les niveaux, mais au contraire de les fusionner dès que les apprentissages le permettent. Cela permet de maintenir une cohésion au sein de la classe et d'avoir des moments d'enseignement comparables à ceux pratiqués dans une classe à un seul niveau.

## **2.6. Conclusion**

Le fait de travailler dans des classes multiniveaux implique que les élèves soient autonomes pour permettre à l'enseignant de mener à bien sa classe. Pour cela, j'ai instauré un certain nombre d'outils pour favoriser cette autonomie, ce qui implique un changement du statut de l'enseignant puisqu'il doit faire confiance aux élèves pour l'avancée des apprentissages. Mais il ne faut pas oublier qu'une classe n'avance bien qu'en groupe. La coopération doit donc être travaillée d'avantage dans une classe à niveaux multiples pour éviter un émiettement des élèves et d'éventuels conflits. Le rôle de l'enseignant est donc primordial et devrait renforcer par là même son statut auprès des élèves.

## **TROISIEME PARTIE : Favoriser la coopération pour maintenir une cohésion de classe**

Dans une classe multicours, il y a un risque d'isolement des groupes de niveaux. L'enseignant travaillant tantôt avec un groupe, tantôt avec l'autre, la cohésion peut parfois apparaître difficile. Pour cependant la favoriser, j'ai mis en œuvre des outils divers, parfois identiques à ceux de Marine, parfois différents. Une analyse commune de nos outils permettra de mettre en lien nos expériences et nos visions. La coopération est par essence un facteur favorisant les apprentissages. L'enseignant n'est plus la seule interface aux savoirs. Selon Sylvain Connac, la coopération comprend « toutes les situations où enfants et adulte réunis, mettent à disposition de tous les richesses individuelles, échangeant leurs connaissances et développent en même temps des attitudes métacognitives »<sup>23</sup>.

### **3.1. Les règles de vie**

#### ➤ Définition

Les règles de vie sont un règlement intérieur de la classe, sur le même modèle que celui de l'école. Selon les classes où elles sont présentes, il peut s'agir de règles créées par l'enseignant et qu'il faudra appliquer sans poser de questions ou encore de règles élaborées au sein de la classe. Elles peuvent se présenter sous forme d'articles de lois, de dessins ou de tableaux, comporter des droits, des devoirs, des sanctions ou des réparations.

#### ➤ Mise en œuvre dans ma classe

J'ai choisi de faire élaborer les règles de vie de classe par les élèves lors du cours d'instruction civique. J'ai tracé un tableau comportant trois colonnes, une pour les droits, une pour les devoirs et une pour les réparations (annexe 3). Les élèves ont proposé en premier lieu les droits, et nous avons tissé des liens avec les devoirs, puis les réparations afin de donner plus de sens à ces règles. Chaque élève a paraphé la feuille pour formaliser le travail accompli. Suite à cela, tous ont dû respecter ces droits et devoirs, encourageant la sanction proposée en cas de manquements aux règles. Comme la construction a été collective, tous les élèves ont compris l'utilité du respect de ces règles et les sanctions qui y sont associées.

---

23 *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, Sylvain Connac, ESF, 2010, 334 p.

➤ La cohésion dans la classe et le changement du statut de l'enseignant

Le fait d'avoir des règles établies par tous permet de créer un réel groupe-classe lié par des devoirs. Chaque élève gère son comportement, mais j'ai constaté que certains me faisaient remarquer des manquements au règlement établi. Bien sûr, il ne s'agit pas de valoriser la délation et j'ai tout de suite mis un frein à ces comportements en étant plus attentive au respect des règles établies. Les élèves comprennent qu'ils sont un groupe qui doit respecter des règles pour pouvoir vivre dans la classe. Si tous les élèves parlent en même temps, il est facile pour eux de remarquer que l'écoute et l'entente n'est plus possible. Les devoirs et remédiations sont donc légitimés.

Le simple fait de montrer du doigt la feuille paraphée par tous les élèves suffit à faire comprendre au contrevenant qu'il doit à présent se plier à la sanction prévue. Il faut cependant parfois rappeler oralement la règle. L'enseignant garde donc son rôle de médiateur, mais ce rôle est fortement diminué du fait de l'élaboration commune de ces règles. Chaque élève est le garant du respect des devoirs mais aussi des droits. Si l'un de ces droits est bafoué, il peut le rappeler à tous. On peut alors parler d'autogestion dans la classe.

### **3.2. Le tutorat**

➤ Définition

On peut définir le tutorat comme une relation formative entre un tuteur, et une personne ou un petit groupe en apprentissage. Le tuteur a un rôle de soutien et d'aide aux apprentissages. C'est une relation différente de la relation maître-élève puisque le tuteur n'a pas toutes les connaissances en sa possession : son rôle n'est pas d'apporter des réponses aux problèmes posés mais de guider l'apprentissage pour que celui qui apprend comprenne par lui-même le problème et soit en mesure de réitérer sa recherche et d'accroître ses connaissances.

➤ Mise en œuvre dans la classe

J'ai choisi de pratiquer le tutorat afin de favoriser les liens entre CM1 et CM2. Je ne l'ai mis en place qu'après les vacances de la Toussaint, lorsque j'ai approfondi mes recherches sur la coopération entre élèves. J'ai choisi de regrouper les élèves ayant souvent terminé leur travail en avance tant chez les CM2 que chez les CM1. Ainsi, j'ai constitué trois binômes sur les douze élèves. Ceux que j'ai choisi n'ont pas tendance à « faire comme la maîtresse », ils restent un pair lorsqu'ils aident et la relation est donc saine et les élèves semblent apprécier ce fonctionnement. Dans certains

cas, les élèves n'étant pas tuteurs peuvent aller aider l'un de leur camarade, dans le même groupe de niveau ou dans un autre. Ici, certains avaient tendance à « donner des leçons » et les relations entre pairs n'étaient pas toujours au beau fixe. Mais avec le temps et de nombreuses remédiations de ma part, les relations se sont améliorées. J'ai dû expliquer qu'ils étaient tous égaux, qu'il n'y avait pas de hiérarchie entre eux et qu'ils étaient tous en apprentissage : tous ont eu des difficultés à un moment ou à un autre.

J'ai ensuite intégré un autre système de tutorat, moins lourd pour les trois élèves qui en étaient chargés en permanence. Ceux-ci ne pouvaient pas toujours effectuer leur travail en autonomie et j'ai senti qu'ils en avaient assez de toujours devoir aider les autres. Ce nouveau système inclut tous les élèves, pour toutes les matières. Ainsi, ceux qui sont plus rapides en mathématiques peuvent aider ceux qui sont en difficulté, et ce ne seront pas toujours les mêmes, puisque en français, ce sont d'autres élèves qui seront plus rapides. De plus, il y avait un moment de flottement lorsque tous les élèves pouvaient aider, ceux-ci ne sachant pas qui et si ils devaient laisser les trois élèves tuteurs s'en charger.

Chaque élève a à présent un carré en bois dans son casier (annexe 8 ). Il doit le sortir quand il a besoin d'aide. J'ai dû préciser que même si un élève a besoin d'aide, il lui faut quand même chercher la solution en attendant un tuteur car ils avaient tendance à attendre sans rien faire ou à aller lire un livre.

Le système du tutorat a mis un certain temps à être compris des élèves. C'est un travail sur l'année qu'il serait bon de travailler dès les petites classes pour que les élèves soient habitués à ce fonctionnement. En effet, il est bien plus simple et rapide de donner toutes les réponses. Il est beaucoup plus difficile d'aider au raisonnement.

### ➤ *La cohésion dans la classe et le changement du statut de l'enseignant*

Le fait de laisser les élèves prendre le rôle de celui qui enseigne comporte plusieurs avantages. Tout d'abord, pour le tuteur, il révise ce qu'il a appris et le met en mots, ce qui permet une réflexion approfondie et une mise à distance quant à sa manière de penser. De plus, il diversifie son vocabulaire et sa syntaxe pour être compris.

Pour le tutoré, il entraîne des bénéfices non négligeables : sur le plan affectif, il n'y a pas le jugement de l'adulte sur le travail fourni. Le langage est parfois plus adapté par rapport à celui que j'utilise. Un élève qui n'aurait pas compris peut alors être épaulé par le langage du pair qui lui apporte son aide. Il peut ainsi reprendre confiance en lui en se rendant compte qu'il est capable de comprendre et de réaliser les tâches demandées par l'enseignant.

J'ai dû ici déléguer mon travail et faire confiance aux élèves. Mon statut a changé, les

élèves savent qu'ils peuvent prendre la place de celui qui sait et comprennent qu'il ne s'agit pas de donner les réponses, mais bien de guider ses pairs vers la réussite. Ils ne se tournent plus automatiquement vers moi pour avoir de l'aide, ils gagnent en autonomie et l'entraide est omniprésente. Le temps où l'enseignant avait tous les savoirs et était le seul à pouvoir aider les élèves est révolu. Le tutorat accentue encore cette constatation.

### **3.3. Un projet de classe : la correspondance**

La pédagogie de projet a été fondée par John Dewey<sup>24</sup> qui, tout en reprenant la pédagogie active, lui a assigné une finalité fonctionnelle. Learning by doing est une des phrases que l'on retient de lui : apprendre par l'action, et ce notamment par le biais des projets. Depuis 1989, cette pédagogie est présente dans les programmes et les pratiques de l'école primaire. Elle a pour but premier la motivation des élèves au travers de la réalisation d'un projet. Mais il ne faut pas perdre de vue les objectifs disciplinaires sous-jacents. C'est une dérive qui est souvent constatée avec l'institutionnalisation de cette pédagogie en classe. J'ai donc travaillé sur un projet de correspondance liant différentes matières, mais en ne perdant pas de vue ma programmation de classe.

#### ➤ *Quelques explications*

Cette correspondance s'inscrit dans le projet de mémoire d'une professeure des écoles stagiaire du site de Carcassonne, Jennifer Hadfield. Il s'agit d'un mémoire sur la pédagogie de projet et sur tous les bénéfices qui en découlent. Après m'avoir parlé de son projet de réalisation d'une brochure sur le village de Saint Papoul où elle enseigne à une classe de CM1-CM2 et m'avoir proposé de participer à une correspondance entre nos deux classes, nous avons décidé de collaborer après les vacances de Noël. Nous avons convenu de communiquer tantôt par mail, tantôt par le biais de lettres. Jennifer a lié ce projet à la géométrie et à la géographie en réalisant un plan de Saint Papoul. Elle l'a également relié aux arts visuels en réalisant des photographies de l'abbaye du village, un film documentaire de Saint Papoul et en étudiant l'architecture.

En ce qui me concerne, j'ai lié ce projet à la lecture documentaire par le biais de la brochure réalisée par les élèves de Saint Papoul, à l'expression écrite en réalisant des petits livres que nous avons envoyés, et au sport en créant une chorégraphie que nous enverrons.

---

24 [http://www.francparler.org/dossiers/projets\\_introduction.htm](http://www.francparler.org/dossiers/projets_introduction.htm)

➤ Mise en œuvre dans la classe

J'ai parlé de ce projet à mes élèves car l'idée n'avait pas émergé lors de l'assemblée des élèves. Je l'ai donc imposé, ce qui n'est pas la meilleure solution pour motiver les élèves, mais l'idée leur a plu, cependant. J'ai commencé par faire localiser le village de Saint Papoul par les élèves, puis nous avons attendu de recevoir la première lettre. Lorsqu'elle est arrivée, je ne l'ai pas ouverte tout de suite, laissant les élèves se poser des questions sur son contenu. Puis nous l'avons ouverte pour y découvrir des fiches sur les élèves, pour mieux les connaître, la brochure de Saint Papoul et une lettre rédigée.

Nous leur avons répondu par mail (annexe 9 ) en attendant de compléter des fiches pour que les élèves de Jennifer nous connaissent mieux. Ce mail a été élaboré en commun, au tableau, puis un élève l'a tapé. J'ai corrigé les erreurs d'orthographe avant de l'envoyer.

Ensuite, j'ai demandé aux élèves d'envisager les suites à donner à cette correspondance. Certains ont proposé de faire une brochure, mais une élève a exprimé le souhait de ne pas faire comme eux, mais de chercher une autre idée. Chacun en a alors proposé une, et j'ai parlé de la possibilité de créer un livre<sup>25</sup>. Les élèves ont approuvé l'idée et nous avons décidé d'en créer un par élève. Lors de la séance suivante, ils ont proposé des sujets à insérer dans les livres et nous avons créé un livre modèle pour les élèves. Ils ont alors réalisé ces petits livres sur deux lundis consécutifs, lors de leur temps en autonomie (annexe 10).

En projet, les élèves de Saint Papoul doivent nous envoyer une vidéo de leur village. J'en profiterai pour parler de la géométrie dans l'espace et de l'orientation (thème d'EPS pour la dernière période), suggérant que nous pourrions peut être faire quelque chose de similaire pour présenter notre école ou notre village. Toujours sur le thème de l'EPS, au cours de l'avant dernière séance de danse, les élèves ont élaboré une chorégraphie composée de cinq éléments sur une musique classique. Je les ai filmés, groupe après groupe, d'abord pour faire un retour et améliorer ce qui pouvait l'être dans le cadre de l'EPS, puis pour l'envoyer aux élèves de Saint Papoul, mais après l'envoi de leur film puisqu'à ce jour, nous attendons une réponse de leur part.

Nous projetons d'organiser une vidéoconférence par webcams interposées, nous allons envoyer les chorégraphies de danse, et j'espère pouvoir mener un projet en géométrie d'ici la fin de l'année. Une visite à Saint Papoul et Carcassonne aurait été un bon moyen de motiver les élèves dans la découverte du patrimoine de ce village, mais elle ne peut être envisagée sur une seule journée et cela coûterait trop cher, mes élèves étant déjà partis à Paris l'année dernière.

---

25 <http://petitslivres.free.fr/>

➤ La cohésion dans la classe et le changement du statut de l'enseignant

Les projets sont par nature fédérateurs. Les élèves se sont vraiment impliqués dans ce projet qui leur a pourtant été imposé. Découvrir une autre classe, d'autres élèves et voir s'ils ont des points communs a généré beaucoup d'enthousiasme et de motivation. Lors des deux lundis durant lesquels les élèves ont eu à créer leur livre, il y a eu un réel engouement, les uns lisant aux autres ce qu'ils avaient écrit, certains voulant un rendu qui ne soit pas que textuel mais également esthétique.

En ce qui concerne les mails que nous avons écrits, il n'y a pas eu de profond changement de mon statut, puisqu'ils ont été conçus en commun dans la classe. Par contre, lors de la séance de danse, les élèves savaient que la vidéo serait envoyée, et ils ont voulu faire des choses originales, se concertant entre groupes, sachant que je les laissais libres de choisir leurs mouvements dans un panel que nous avons élaboré ensemble lors des séances précédentes. Finalement, le changement de mon statut a été profondément modifié lors de l'élaboration des livres : les élèves ne m'ont pas demandé de relire ce qu'ils avaient fait, ils sont entrés pleinement dans le projet avec leurs pairs, discutant, argumentant sur la façon de procéder pour rendre le livre plus attrayant. Je n'avais plus mon mot à dire quant à la façon dont ils le construiraient, je le leur avais cependant précisé auparavant, mais les élèves ont très bien compris et ne m'ont en aucun cas sollicitée.

Le statut de l'enseignant peut être modifié lors de projets de classe tels que celui-ci, mais il faut laisser la place à l'inventivité. Je n'ai pas su le faire réellement puisque j'ai imposé ce projet. J'aurais préféré qu'il vienne des élèves et ne pas avoir à proposer l'idée de fabriquer des petits livres. Mais même si mon statut n'a pas été profondément modifié suite à ce projet, la cohésion au sein de la classe a sans nul doute été renforcée.

### **3.5. Le conseil de coopérative**

➤ Définition

Le conseil de coopérative<sup>26</sup>, également appelé assemblée des élèves permet aux élèves de s'exprimer dans un cadre normé sur d'éventuels problèmes au sein de la classe ou de l'école. Ils peuvent alors briser des tensions qu'il y aurait et réfléchir à ce qu'ils ont fait ou ce qu'il ont vu. Il existe plusieurs formes à ce conseil de coopérative et l'enseignant peut avoir plusieurs fonctions. Il peut avoir une fonction de cadrage, lorsque les règles de communication ne sont plus respectées par exemple. Il peut également avoir une fonction d'émergence des idées des élèves en les sollicitant ou en régulant la formulation. La fonction de positionnement va permettre de mettre en lumière ce qui

---

26 <http://www.occe.coop/~ad91/Conseil%20mode%20d'emploi.htm>

a déjà été énoncé, en faisant des rapprochements ou des oppositions d'idées. La fonction de critique va provoquer chez les élèves une déstabilisation de leurs représentations de la situation, et changer la vision qu'ils peuvent avoir des faits. Enfin, la fonction de reconstruction permet de mettre à jour ce qui vient d'être dit, de manière claire et comprise de tous.

➤ Mise en œuvre dans la classe

Pratiquant le « Quoi de neuf? » depuis le début de l'année et n'étant pas satisfaite de sa forme et de son contenu, j'ai cherché un moyen de le remplacer pour que les élèves apprennent réellement quelque chose. J'ai alors opté pour l'assemblée des élèves.

Les élèves et moi-même nous regroupons pour former un cercle. Il y a un donneur de parole (dans un premier temps, j'occupais cette fonction, puis j'ai délégué ce rôle à un élève) qui a une feuille de route<sup>27</sup> (annexe 11), choisit qui peut parler et doit se faire respecter, et il y a des exposants. Je suis dans le cercle, je dois lever le doigt pour parler et me soumettre aux règles communes. Les élèves qui veulent parler le peuvent, nous faisons un tour de table durant lequel les élèves donnent un point positif de la journée et un point négatif.

Lorsqu'un sujet attire l'attention d'une majorité d'élèves, nous nous arrêtons dessus et approfondissons le problème sous la forme d'un débat. La phase suivante doit permettre aux élèves de donner des conseils pour améliorer la vie de classe.

Enfin, des félicitations sont accordées à des élèves en fonction de leur comportement de la journée par rapport à celui de la semaine précédente. Ce sont les élèves qui doivent les donner, car je me suis aperçue que ma parole avait trop de poids et qu'en félicitant un élève, les autres se sentaient délaissés.

Il arrive que parfois, le conseil n'apporte que peu de matière à un débat, restant évasif sur des questions sans beaucoup d'intérêt pour le travail de classe. Il faut, à l'avenir, que je recadre les sujets pouvant être abordés durant l'assemblée, pour que nous nous attachions à la vie de la classe uniquement. Cependant, lorsque les élèves s'y attachent, l'assemblée a permis de résoudre de réels problèmes en confrontant les avis et les visions très différents des uns et des autres dans un cadre défini évitant tout débordement.

➤ La cohésion dans la classe et le changement du statut de l'enseignant

Le fait de régler les difficultés liées à la vie en société est très important pour la cohésion de classe. Il s'est avéré qu'il existait de nombreux différents, notamment au sein des CM2.

---

27 *Apprendre avec les pédagogies coopératives*, Sylvain Connac, ESF, 2010, 334 p.

L'assemblée permet d'en parler, de régler des problèmes, que chacun ait la parole, et qu'elle soit respectée de tous dans un cadre normé.

La difficulté est pour moi de me mettre en retrait. En effet, j'ai tendance à reprendre ma place d'enseignante et à vouloir diriger les débats dans un sens ou dans un autre. Je sens ici un réel changement de mon statut, puisqu'il m'est difficile de déléguer complètement à un élève. Mais je reste consciente de ce travers et essaie d'y remédier.

Durant 20 minutes, je ne suis donc plus maître de ce qui se passe dans la classe, je suis spectatrice, au même titre que les autres élèves. C'est un réel changement de mon statut, mais qui permet de responsabiliser les élèves et qui redonne de la cohésion au groupe en faisant verbaliser des problèmes qui peuvent être présents au sein de la classe, et, je l'espère, en les réglant.

### **3.6. Analyse commune de ces outils**

Nous avons encore une fois commencé à analyser l'outil que nous avons en commun. Il s'agit du conseil des élèves (ou assemblée des élèves). Dans la forme, il ne sont pas très différents : un élève est président (ou donneur de parole), nous nous mettons toutes deux en retrait, et il s'agit dans les deux cas d'une institution définie comportant des règles de prise de parole. Les différences portent sur le contenu. Marine travaille le langage oral, l'aisance à s'exprimer devant un groupe tandis que je m'attache à faire de l'instruction civique, à régler des conflits ou à mieux gérer la cohésion au sein du groupe. De ce fait, les débats ne sont pas les mêmes et Marine a plus de facilités à rester en retrait face aux sujets soulevés. En ce qui me concerne, je me sens investie lorsqu'un problème de vie de classe est évoqué et j'ai envie de le résoudre, oubliant parfois ma place qui se doit d'être plus effacée durant cette période de la journée. En conclusion, nous avons constaté qu'il y avait bien des effets bénéfiques pour la cohésion du groupe-classe, tant pour les élèves de Marine que pour les miens.

La dictée négociée a été mise en place par Marine. Elle compose tantôt des groupes hétérogènes, tantôt des groupes homogènes suivant les besoins et elle varie les groupes constitués. Elle a constaté une réelle efficacité de ce dispositif, les élèves jouant le jeu et négociant. La cohésion liée à la mise en place de ce dispositif n'est donc plus à vérifier dans sa classe, les élèves étant passés de « j'écris un mot et toi l'autre » à de vraies discussions sur l'orthographe des mots.

Enfin, le tutorat est difficile à mettre en place avec des élèves de cycle 2 car le temps d'apprentissage de ce dispositif est important et qu'il est difficile d'expliquer sans donner la réponse. Cependant, avec des élèves de cycle 3, malgré effectivement un temps important pour sa mise en place, il est fédérateur et créateur d'un changement du statut de l'enseignant, puisqu'il délègue son

rôle d'explicitation d'un savoir à des élèves compétents en la matière.

Nous avons su mettre en place des outils différents pour une même finalité : gérer plusieurs niveaux de classe en favorisant autonomie et entraide chez les élèves. Il en existe probablement tout un autre panel, mais nous sommes en apprentissage et nous ne pouvons tout expérimenter cette année. Cependant, parmi ceux que nous avons mis en place, certains nous convenaient parfaitement, et d'autres ont évolué avec le temps, pour correspondre à notre personnalité et pour permettre une amélioration de notre pratique en classe.

### **3.7. Conclusion**

La cohésion dans une classe est importante. Elle permet de générer de l'entraide, ce qui n'est pas sans conséquence sur la mise en autonomie des élèves. Ainsi, le tutorat a des vertus fédératrices en même temps qu'il favorise l'autonomie dans la classe.

Le travers des classes multicours peut être de segmenter à l'extrême les groupes de niveaux et ainsi de dé-socialiser les élèves. C'est pour cette raison que j'ai développé ces outils, pour éviter que chaque élève soit isolé au sein du groupe-classe.

Ils ont, dans l'ensemble, eu un écho positif pour les élèves, et ils ont généré, là encore, une modification de mon statut : en valorisant l'entraide, les élèves vont se tourner vers leurs pairs pour résoudre un problème, avant de me questionner. Je reste donc l'adulte de référence dans la classe, de par le statut que me confère mon métier, mais les élèves ont une part de responsabilité et savent qu'ils n'ont pas sans cesse besoin de moi pour faire leur travail.

## CONCLUSION

Les avis divergent quant à l'efficacité des classes à cours multiples : certaines analyses statistiques s'attachent à démontrer qu'il n'y a pas de réelles différences, voire des résultats plus faibles pour les élèves des classes multicours. D'autres analyses démontrent que les classes multiniveaux permettent aux élèves de mieux progresser dans les apprentissages, de moins redoubler, et de mieux s'intégrer en sixième.<sup>28</sup>

Les premiers s'attachent au fait que les enseignants de ces classes ne peuvent pas être avec les élèves en difficulté lorsque ceux-ci en ont besoin. Les seconds soulèvent l'efficacité du travail dans les classes multiniveaux. En effet, il apparaîtrait que les temps de latence seraient mieux exploités dans ces classes, avec des fiches en autonomie par exemple ; les classes à cours simples favorisant les lectures ou les dessins durant ces moments.

Or, je ne peux que constater que les outils que j'ai mis en place permettent en effet de résoudre les problèmes liés à ces temps de latence durant lesquels les élèves ne savent pas quoi faire. Ils ont ainsi des fiches en autonomie, ils peuvent aider leurs camarades en difficulté, ou même s'auto-corriger. Mais il est vrai également que certains élèves auraient besoin de mon aide de façon plus significative, au cours des activités. Mais étant avec un autre niveau, je ne peux pas être présente.

Ainsi, les débats animés sur l'efficacité des classes multicours relèvent de paramètres complexes et n'appellent pas une seule réponse. Mais ce qui est certain, c'est que les classes multiniveaux demandent une organisation de classe différente, basée sur la confiance faite aux élèves.

J'arrive à la fin de mon mémoire, et je voudrais conclure cette longue quête de l'autonomie de mes élèves par une réponse claire et définie sur le statut de l'enseignant : mon statut n'est pas le même que celui d'un enseignant de cours simple. Je ne suis pas présente auprès de tous mes élèves tout au long de la journée : je délègue, je fais confiance, j'abandonne une part de mes savoirs à mes élèves, une part de mon pouvoir de correction, je valorise la prise d'initiative. Mon statut est donc celui d'un professeur des écoles, certes, mais il est atténué par tous les outils que je mets en place, sans pour autant me décharger de la tâche qui m'est incombée : faire découvrir de nouveaux savoirs à mes élèves.

---

28 *Les classes à plusieurs cours*, Christine Leroy-Audouin et Alain Mingat, Les cahiers pédagogiques n°365, juin 1998

C'est une année enrichissante qui m'aura permis d'expérimenter, de tâtonner (tâtonnement expérimental cher à Celestin Freinet) et qui m'a appris que le statut d'enseignant n'est pas seulement conféré par la société, mais aussi par les élèves qui vivent dans la classe et font vivre la classe. Si dans un futur plus ou moins proche je dois enseigner dans un niveau simple, je sais que je n'oublierai pas ces outils et que j'en chercherai d'autres. Je continuerai à me documenter pour permettre à mes élèves de se lancer dans la vie en ayant toutes les clefs en main pour être autonomes et réfléchir par eux-même. Pour que personne ne puisse leur dicter leur conduite ou les dévaloriser : car être autonome, c'est aussi savoir que l'on est capable de faire seul, sans oublier la richesse que peut nous apporter autrui.

## Sources bibliographiques

### BIBLIOGRAPHIE

- BERTELOOT. 2003. *Conduire la classe à cours multiples*. Hatier. p.79
- BOURDIEU, Pierre. 1998. *La Domination masculine.*, Seuil, p.176
- BOURDIEU, Pierre, PASSERON, Jean-Claude. 1964. *Les Héritiers*. Minuit. p.192
- CHAUVEAU, Gerard. 2002. *Comment réussir en ZEP*. Retz. p.206
- CLERC, Patrick. 1993. *Multi-âge*. Nathan.
- CONNAC, Sylvain. 2010. *Apprendre avec les pédagogies coopératives*. ESF. p.334
- DOLTO, Françoise. 2003. *La cause des adolescents*. Pocket, p.383
- DURKHEIM, Émile. 2006. *L'éducation morale*. Fabert. p.356
- DURU-BELLAT, Marie, VAN ZANTEN, Agnès. 2006. *Sociologie de l'école*. Armand Colin. p.267
- GREENE, Liz, SASPORTAS, Howard, TRIDONÉD, Nikou. 1992. *Le développement de la personnalité*. Du Rocher. p.490
- Enseigner dans une classe à plusieurs niveaux*, Eric Greff, Jean Kokyn, Retz, 1999, 191 p.
- JARRY, BARAER, BEDECARRATS. 2001. *Enseigner en classe multiniveaux*. Cas d'école, Nathan.
- LELOUP, Stéphanie. *L'ennui des lycéens. Du manque de motivation au décalage des attentes*.  
Thèse soutenue le 21 Mars 2003, Université de Reims.
- PERRAUDEAU, Michel. 2005. *Le métier d'enseignant en 70 questions*. Retz. p.224
- PHILIPPON, Anna. 1995. *Guide pour classes à plusieurs niveaux*. Hachette. p.87
- ROUSSEAU, Jean Jacques. 1999. *L'Emile, ou de l'éducation*. Flammarion. p.628

### PÉRIODIQUES

- Sciences humaines*, hors série n°12, février-mars 1996
- LEROY-AUDOUIN, Christine, MINGAT, Alain. Juin 1998. *Les classes à plusieurs cours*, Les cahiers pédagogiques n°365

### TEXTES OFFICIELS

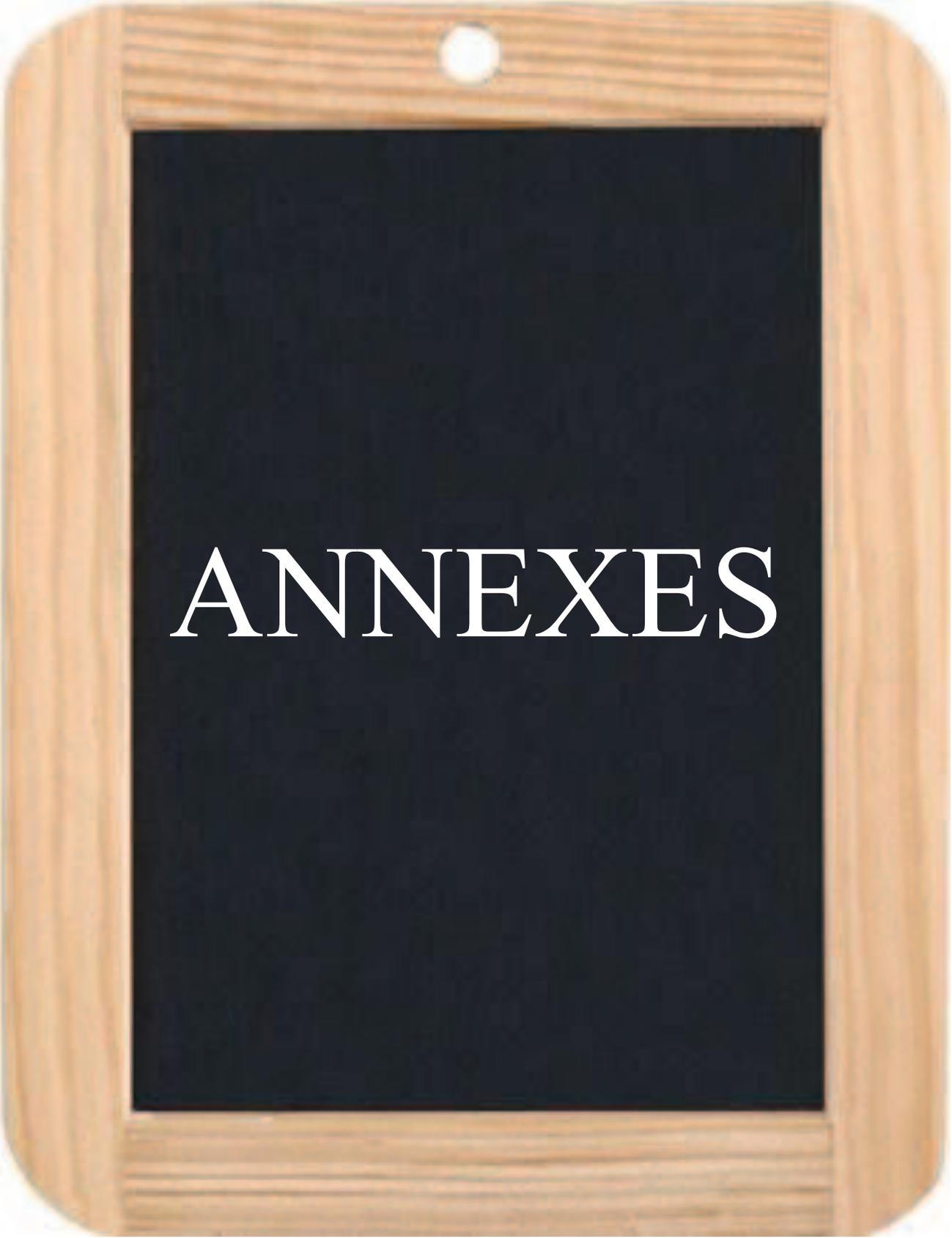
- Circulaire du 1er octobre 1984*, La bibliothèque centre documentaire d'école (BCD)

**SITOGRAPHIE** [http://www.pedagopsy.eu/decalage\\_prof.htm](http://www.pedagopsy.eu/decalage_prof.htm)  
<http://lewebpedagogique.com/compreg/2009/01/18/la-motivation-des-eleves/>  
<http://www.freinet.org/icem/outils/autocorrection.html>  
[http://www.franparler.org/dossiers/projets\\_introduction.htm](http://www.franparler.org/dossiers/projets_introduction.htm)  
<http://petitslivres.free.fr/>  
<http://www.occe.coop/~ad91/Conseil%20mode%20d'emploi.htm>  
<http://www.acsq.qc.ca/differentiation/auteurs/auteur2.asp?A=20&T=31&P=157>  
<http://www.socialinfo.ch/cgi-bin/dicoposso/show.cfm?id=81>  
<http://www.meirieu.com/DICTIONNAIRE/autonomie.htm>  
[http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/spip/journal-litteraire/article.php3?id\\_article=25](http://pedagogie.ac-toulouse.fr/lotec/spip/journal-litteraire/article.php3?id_article=25)  
[http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp\\_0556-7807\\_1969\\_num\\_7\\_1\\_1771](http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/rfp_0556-7807_1969_num_7_1_1771)  
<http://www.ibe.unesco.org/publications/ThinkersPdf/freinetf.pdf>  
<http://leligueur.citoyenparent.be/rubrique/le-ligueur-et-les-enfants/58/222/l-enfant-roi-a-l-ecole-une-victime.html>

### **CONFÉRENCES**

*L'école primaire de Jules Ferry à Xavier Darcos*, Antoine Prost, Conférence du 30 decembre 2009, Mende.

*Les classes à plusieurs cours : enjeux et effets pédagogiques*, Bruno Suchaut, conférence du 24 mars 2010, Mende

A wooden-framed chalkboard with a black surface. The word "ANNEXES" is written in a white, serif font in the center. The frame is made of light-colored wood with rounded corners. There is a small circular hole in the top center of the frame.

# ANNEXES

## **Table des matières des annexes**

<b>ANNEXE 1 : TABLES DE MOBILITÉ.....</b>	<b>48</b>
<b>ANNEXE 2 : LA DECLARATION DES DROITS DE L'ENFANT.....</b>	<b>49</b>
<b>ANNEXE 3 : LES RÈGLES DE VIE DE CLASSE.....</b>	<b>51</b>
<b>ANNEXE 4 : CAHIER JOURNAL DU DEBUT D'ANNEE.....</b>	<b>52</b>
<b>ANNEXE 5 : CAHIER JOURNAL ACTUEL.....</b>	<b>53</b>
<b>ANNEXE 6 : PLAN DE TRAVAIL 1.....</b>	<b>54</b>
<b>ANNEXE 7 : PLAN DE TRAVAIL 2.....</b>	<b>55</b>
<b>ANNEXE 8 : LE TUTORAT.....</b>	<b>56</b>
<b>ANNEXE 9 : LA CORRESPONDANCE : LES MAILS.....</b>	<b>57</b>
<b>ANNEXE 10 : LA CORRESPONDANCE : LES PETITS LIVRES.....</b>	<b>58</b>
<b>ANNEXE 11 : FEUILLE DE ROUTE POUR L'ASSEMBLÉE DES ÉLÈVES.....</b>	<b>59</b>

## TABLES DE MOBILITÉ

**Table de destinée : Que sont devenus les fils de telle PCS de pères ?**

Lecture en colonne ↑ ↓	Catégorie socioprofessionnelle du père						Ensemble
	Agriculteur	Artisan, commerçant Chef d'entreprise	Cadre, prof. intell. supérieures	Prof. Interméd.	employé	Ouvrier	
Agriculteur	22	1	0	0	0	0	4
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	6	21	6	8	7	8	9
Cadre et prof. Intellect. Sup.	9	22	52	33	22	10	19
Profession intermédiaire	17	24	26	33	28	23	24
Employé	9	9	6	9	17	12	11
Ouvrier	37	24	9	17	26	46	34
Ensemble	100	100	100	100	100	100	100

Exple : En 2003, sur 100 fils d'agriculteurs (âgés de 40 à 59 ans), 22 sont eux-mêmes agriculteurs. La colonne ensemble nous donne la structure des emplois des seuls hommes âgés de 40 à 59 ans en 2003.

**Table de recrutement : Que faisait les pères des actifs de telle PCS ?**

← Lecture en ligne →	Catégorie socioprofessionnelle du père						Ensemble
	Agriculteur	Artisan, Commerçant Chef d'entreprise	Cadre, prof. intell. supérieures	Prof. interméd.	employé	Ouvrier	
Agriculteur	88	2	1	1	1	7	100
Artisan, commerçant, chef d'entreprise	12	29	6	10	7	36	100
Cadre et prof. Intellect. Sup.	8	14	24	20	11	23	100
Profession intermédiaire	11	12	9	16	11	41	100
Employé	13	10	5	9	14	49	100
Ouvrier	18	9	2	6	7	58	100
Ensemble	16	12	8	11	9	43	100

Exple : En 2003, sur 100 agriculteurs âgés de 40 à 59 ans, 88 avaient un père qui était lui-même agriculteur. La ligne ensemble nous donne l'image de la structure sociale des pères lorsqu'ils étaient âgés de 40 à 59 ans (il y a entre 60 et 80 ans environ).

Tables de mobilité sociale issues de l'enquête FQP 2003 de l'INSEE (Données sociales INSEE, 2006)

[http://www.toileses.org/terminale/2006\\_tables\\_ms2003.pdf](http://www.toileses.org/terminale/2006_tables_ms2003.pdf)

## **LA DECLARATION DES DROITS DE L'ENFANT**

Déclaration adoptée par l'Assemblée générale des  
Nations Unies le 20 novembre 1959

**PRINCIPE 1 :** L'enfant doit jouir de tous les droits énoncés dans la présente Déclaration. Ces droits doivent être reconnus à tous les enfants sans exception aucune, et sans distinction ou discrimination fondées sur la race, la couleur, le sexe, la langue, la religion, les opinions politiques ou autres, l'origine nationale ou sociale, la fortune, la naissance, ou sur toute autre situation, que celle-ci s'applique à l'enfant lui-même ou à sa famille.

**PRINCIPE 2 :** L'enfant doit bénéficier d'une protection spéciale et se voir accorder des possibilités et des facilités par l'effet de la loi et par d'autres moyens afin d'être en mesure de se développer d'une façon saine et normale sur le plan physique, intellectuel, moral, spirituel et social, dans des conditions de liberté et de dignité.

Dans l'adoption de lois à cette fin, l'intérêt supérieur de l'enfant doit être la considération déterminante.

**PRINCIPE 3 :** L'enfant a droit, dès sa naissance, à un nom et à une nationalité.

**PRINCIPE 4 :** L'enfant doit bénéficier de la sécurité sociale. Il doit pouvoir grandir et se développer d'une façon saine ; à cette fin, une aide et une protection spéciales doivent lui être assurées ainsi qu'à sa mère, notamment des soins prénatals et postnatals adéquats. L'enfant a droit à une alimentation, à un logement, à des loisirs et à des soins médicaux adéquats.

**PRINCIPE 5 :** L'enfant physiquement, mentalement ou socialement désavantagé doit recevoir le traitement, l'éducation et les soins spéciaux que nécessite son état ou sa situation.

**PRINCIPE 6 :** L'enfant, pour l'épanouissement harmonieux de sa personnalité, a besoin d'amour et de compréhension. Il doit, autant que possible, grandir sous la sauvegarde et sous la responsabilité de ses parents et, en tout état de cause, dans une atmosphère d'affection et de sécurité morale et matérielle ; l'enfant en bas âge ne doit pas, sauf circonstances exceptionnelles, être séparé de sa mère. La société et les pouvoirs publics ont le devoir de prendre un soin particulier des enfants sans famille ou de ceux qui n'ont pas de moyens d'existence suffisants. Il est souhaitable que soient

accordées aux familles nombreuses des allocations de l' état ou autres pour l'entretien des enfants.

**PRINCIPE 7 :** L'enfant a droit à une éducation qui doit être gratuite et obligatoire, au moins aux niveaux élémentaires. Il doit bénéficier d'une éducation qui contribue à sa culture générale et lui permette, dans des conditions d'égalité de chances, de développer ses facultés, son jugement personnel et son sens des responsabilités morales et sociales, et de devenir un membre utile de la société.

L'intérêt supérieur de l'enfant doit être le guide de ceux qui ont la responsabilité de son éducation et de son orientation; cette responsabilité incombe en priorité à ses parents.

L'enfant doit avoir toutes possibilités de se livrer à des jeux et à des activités récréatives, qui doivent être orientés vers les fins visées par l'éducation ; la société et les pouvoirs publics doivent s'efforcer de favoriser la jouissance de ce droit.

**PRINCIPE 8 :** L'enfant doit, en toutes circonstances, être parmi les premiers à recevoir protection et secours.

**PRINCIPE 9 :** L'enfant doit être protégé contre toute forme de négligence, de cruauté et d'exploitation. Il ne doit pas être soumis à la traite, sous quelque forme que ce soit. L'enfant ne doit pas être admis à l'emploi avant d'avoir atteint un âge minimum approprié ; il ne doit en aucun cas être astreint ou autorisé à prendre une occupation ou un emploi qui nuise à sa santé ou à son éducation, ou qui entrave son développement physique, mental ou moral.

**PRINCIPE 10 :** L'enfant doit être protégé contre les pratiques qui peuvent pousser à la discrimination raciale, à la discrimination religieuse ou à toute autre forme de discrimination. Il doit être élevé dans un esprit de compréhension, de tolérance, d'amitié entre les peuples, de paix et de fraternité universelle, et dans le sentiment qu'il lui appartient de consacrer son énergie et ses talents au service de ses semblables.

## LES RÈGLES DE VIE DE CLASSE

DROITS	DEVOIRS	REPARATIONS
De parler	De lever la main	Ne pas avoir le droit de parler pendant 1 min.
D'aller à l'école	D'écouter et d'apprendre	Aller au fond de la classe pendant 5 min.
D'aller aux WC D'aller boire	De demander	X
De s'expliquer	De ne pas mentir De ne pas frapper	Obligation de s'excuser. En parler durant le conseil des élèves.
Au respect	De ne pas se moquer	S'excuser, promettre de ne pas recommencer.
De demander quelque chose au voisin	De chuchoter	Aller pendant 5 minutes au fond de la classe.

## CAHIER JOURNAL DU DEBUT D'ANNEE

14 SEPTEMBRE 2009

9h15 - 10h00	<b>Grammaire : La phrase (reprise) et méthodologie</b>	
	<i>CM1 : Transformer une phrase simple affirmative en phrase négative, affirmative ou interrogative, ou inversement. Identifier le verbe conjugué dans une phrase simple et fournir son infinitif.</i>	<i>CM2 : Transformer une phrase simple affirmative en phrase négative, affirmative ou interrogative, ou inversement. Construire correctement des phrases injonctives.</i>
	<p>2 ) Rappel des types de phrases. BROUILLON puis cahier du jour Passation des consignes sur le manuel pages 10 – 11.</p> <p>Les élèves sont en autonomie sur les exercices 2, 3, et 6.</p> <p>4) Correction des exercices. Passation de la consigne : écrire les verbes du texte pages 8 et 9 dans le cahier du jour et écrire l'infinitif à côté.</p> <p>Autonomie</p> <p>6 ) Correction</p>	<p>1 ) BROUILLON puis cahier du jour Passation des consignes sur le manuel pages 12 - 13. Les élèves sont en autonomie sur les exercices 1, 3, 4.</p> <p>3 ) Correction de l'exercice Passation de la consigne : Rappel de ce qu'est une phrase négative (mémo)</p> <p>Exercices page 22 : j'observe et 1.</p> <p>5 ) Correction Passation de consignes : écrire un texte AU BROUILLON comportant une phrase déclarative, une négative, une injonctive, une exclamative et une interrogative. ATTENTION : le texte doit avoir un sens. Recopier dans le cahier du jour.</p>

**CAHIER JOURNAL ACTUEL VENDREDI 2 AVRIL 2010**

9h00 - 10h00	Grammaire : Les classes de mots	
	CM1	CM2
	<p><i>Le complément d'objet (direct et indirect) du verbe.</i></p> <p>→ Autonomie.</p> <p><b>a. Remplace le COD par un pronom :</b></p> <p>1. <i>Le perroquet répète les paroles. =&gt; Le perroquet</i> .....</p> <p>2. <i>Ma voisine a caressé la chatte. =&gt; Ma voisine</i> .....</p> <p>3. <i>Les ouvriers réalisent leur travail. =&gt; Les ouvriers</i> .....</p> <p>4. <i>Mes élèves ont reçu leurs résultats. =&gt; Mes élèves</i> .....</p> <p>5. <i>Avez-vous appris votre leçon ? =&gt;</i> .....</p>	<p><i>Connaître la distinction entre article défini et article indéfini et en comprendre le sens ; reconnaître les formes élimées et les formes contractées de l'article défini.</i></p> <p>Au tableau, il y a deux phrases identiques. Seul l'article change.</p> <p><i>La (les) jeune fille voulait trouver son prince le plus vite possible pour échapper à sa marâtre belle-mère. Une (des) jeune fille voulait trouver son prince le plus vite possible pour échapper à sa marâtre belle-mère.</i></p> <p>Je demande aux élèves de trouver ce qui a changé entre les deux phrases et ce que cela entraîne. Où placeraient-ils dans un texte la première et la seconde phrase.</p> <p>Début de trace écrite, termes d'articles définis et indéfinis sont introduits.</p>
	<p>Nous complétons la trace écrite : accord participe passé et auxiliaire avoir quand le COD est placé avant. Le COD peut être remplacé par un pronom.</p>	<p>→ Ils ont un texte avec des articles définis uniquement et la suite avec uniquement des articles indéfinis.</p> <p>Ils doivent réécrire (par groupes de trois) le texte avec les articles qui conviennent et expliquer ensuite pourquoi ils ont choisi tel ou tel article.</p> <p><i>C'était la singulière enfant, silencieuse et réfléchie. Tandis que ses sœurs ornaient leurs jardinets avec les objets tombés de navires naufragés, elle ne voulut, que la statuette de marbre, le charmant jeune garçon taillé dans la pierre de la blancheur pure, et échouée, par suite d'un naufrage, au fond de la mer. Elle planta près de la statue le saule pleureur rouge qui grandit à merveille. Elle n'avait pas de plus grande joie que d'entendre parler du monde des humains. Une grand-mère devait raconter tout ce qu'elle savait des bateaux et des villes, des hommes et des bêtes et, ce qui l'étonnait le plus, c'est que là-haut, sur une terre, des fleurs eussent un parfum, ce qu'elles n'avaient pas au fond d'une mer, et qu'une forêt y fût verte et que des poissons voltigeant dans les branches chantassent si délicieusement que c'en était un plaisir. C'étaient des oiseaux qu'une grand-mère appelait poissons, autrement des petites filles ne l'auraient pas comprise, n'ayant jamais vu d'oiseaux.</i></p>
	<p>→ Autonomie. Autocorrection.</p> <p><b>b. Écris à la fin de chaque phrase si le complément souligné est un COD, COI, CCL ou un CCT :</b></p> <p>1. <i>Peter voyage en voiture <u>sur la montagne</u> .</i></p> <p>2. <i>Je vais acheter du pain <u>à la boulangerie</u> .</i></p> <p>3. <i>Le chat mange ses croquettes <u>à 16 h</u> .</i></p> <p>5. <i>Mes voisins parlent beaucoup <u>d'argent</u> .</i></p> <p>6. <i>Je me lève tous les matins <u>à 7 h</u> .</i></p> <p>7. <i>Il disait tous ses secrets <u>à ses amis</u> .</i></p> <p>8. <i>J'aimerais pouvoir croire <u>en toi</u> .</i></p> <p>9. <i>Je pars <u>au collège Martin le roi</u> .</i></p>	<p>Correction de l'exercice avec verbalisation des élèves.</p>

## PLAN DE TRAVAIL CONTRAT SUR TROIS LUNDIS

	<u>Lecture</u>	<u>Grammaire</u>	<u>Géométrie</u>	<u>Sciences</u>	<u>Instruction civique</u>
	Lire le chapitre 6 le plus vite possible et répondre aux questions.	<b>CM1</b> Souligne dans le texte les pronoms personnels en bleu et les pronoms.	Construis un patron de rectangle sur une feuille blanche et après avoir vérifié qu'il est correct, colle-le.	Dessine le schéma d'un circuit en dérivation	Réfléchir et écrire un ou deux articles d'une loi pour le parlement des enfants. Le thème doit porter sur le droit des enfants en France.
		<b>CM2</b> ...composé d'une phrase exclamative, d'une proposition coordonnée et d'une juxtaposée.			
Aleco					
Romane					
Morgan					
Céline					
Fatih					
Emma					
Hannah					
Estelle					
Salomé					
Anicet					
Marion					
Benjamin					

**PLAN DE TRAVAIL**  
**CONTRAT SUR TROIS LUNDIS**

	<b><u>Lecture</u></b>	<b><u>Grammaire</u></b>	<b><u>Géométrie</u></b>	<b><u>Sciences</u></b>	<b><u>Instruction civique</u></b>
	Choisis un article de presse dans Mon quotidien et résume-le (précise le numéro du journal et la page)	<b><u>CM1</u></b> Souligne dans le texte les pronoms personnels en bleu et les pronoms relatifs en noir.	Construis un patron de carré sur une feuille blanche et après avoir vérifié qu'il est correct en le découpant, colle-le.	Dessine le schéma d'un circuit en dérivation grâce aux symboles suivants : Pile  ampoule  interrupteur 	Réfléchir et écrire un ou deux articles d'une loi pour le parlement des enfants. Le thème doit porter sur le droit des enfants en France.
		<b><u>CM2</u></b> Souligne dans le texte les pronoms possessifs en bleu, les pronoms démonstratifs en noir, les pronoms interrogatifs en rouge et les pronoms relatifs en rouge.			
Aleco					
Romane					
Morgan					
Céline					
Faïth					
Emma					
Hannah					
Estelle					
Salomé					
Anicet					
Marion					
Benjamin					
<p>L'indigène connaissait la férocité de cet animal capable de l'étrangler d'un seul coup de mâchoire. Il recula d'un bond. Par malheur, une pierre qui roula sous son pied lui fit perdre l'équilibre. La main haute, il essaya de se défendre à l'aide d'une sorte de couteau, fait d'un os de phoque très effilé, qu'il était parvenu à tirer de sa ceinture. Un instant même, il espéra pouvoir se relever et se mettre en meilleure posture. Il n'en eut pas le temps. Le jaguar légèrement touché le chargea avec fureur. Renversé, les griffes du fauve déchirant sa poitrine, il était perdu. Comment allait-il s'en sortir? Juste à ce moment retentit la détonation sèche d'une carabine. Le jaguar, le cœur traversé d'une balle, s'abattit foudroyé.</p> <p><b>Jules et Michel Berne, LES NAUFRAGÉS DU JONATHAN</b></p>					

## LE TUTORAT



Les élèves posent cette tablette sur leur table lorsqu'ils sont en difficulté pour réaliser un exercice et attendent qu'un autre élève, tuteur, vienne les aider.

## LA CORRESPONDANCE : LES MAILS

*From: Lucile allemand  
To: ecole.stpapoul@wanadoo.fr  
Sent: Monday, January 25, 2010 12:04 PM  
Subject: correspondance*

Bonjour chers élèves de Saint Papoul,

Nous habitons à Villefort, un village dans une vallée de Lozère. Il y a un lac très connu à la sortie de Villefort, il a été créé suite à la construction d'un barrage électrique. Il y a plein d'activités autour du lac, des campings, de la pisciculture. Ca attire plein de touristes. Le lac se trouve à la place d'un ancien village appelé autrefois Bayard. Il existe d'ailleurs une légende sur ce village... On peut faire le tour du lac à pied en deux heures environ. Nous avons un blason de Villefort qui représente une corne de brume. Nous vous envoyons sa photo. Et vous, avez-vous un symbole de votre ville?

Au revoir. A bientôt.

Les élèves de CM de l'école de Villefort.

---

*From: ecole.stpapoul@wanadoo.fr  
To: lucile\_allemand@hotmail.com  
Subject: Re: correspondance  
Date: Fri, 5 Feb 2010 10:39:14 +0100*

Boujour chers correspondants de Villefort.

Comment allez-vous ?

On a reçu votre mail et ça nous a fait plaisir .

On ne connaît pas la légende sur votre village mais on voudrait bien que vous nous la racontiez .

On voudrait connaître vos prénoms et avoir une photo de vous.

Maintenant nous sommes 10 car un élève est parti. Il

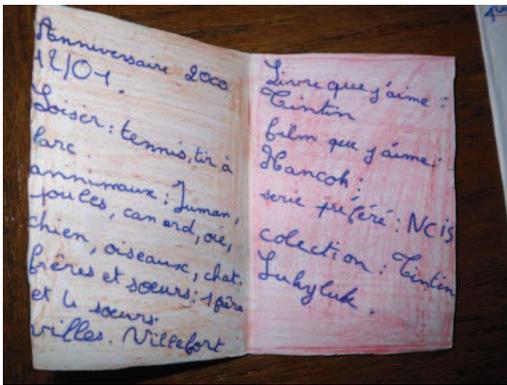
s'appelle Florian Fontaine et est en CM2.

On attend rapidement de vos nouvelles

la classe des CM1/CM2 de St Papoul.

PS: on vous envoie une image de notre blason , c'est St Papoul.

LA CORRESPONDANCE : LES PETITS LIVRES



## FEUILLE DE ROUTE POUR L'ASSEMBLÉE DES ÉLÈVES

2 minutes	<p>Ouverture de l'assemblée des élèves :</p> <p>« <i>L'assemblée des élèves est ouverte. Je vous en rappelle les étapes :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <i>Nous allons faire un tour de table des points positifs et négatifs de la journée.</i></li> <li>- <i>S'il y a des points qui demandent à être discutés, nous voterons pour l'un d'eux.</i></li> <li>- <i>L'un d'entre nous exposera la situation objectivement.</i></li> <li>- <i>Les autres auront le droit d'ajouter des éléments.</i></li> <li>- <i>Nous passerons ensuite aux propositions qui permettront de régler le problème.</i></li> <li>- <i>Enfin, je ferai un bilan de l'assemblée et il nous restera une minute pour décerner des félicitations à ceux qui auront amélioré leur comportement depuis la semaine précédente.</i></li> </ul> <p><i>Je vous rappelle que vous devez impérativement lever le doigt pour parler et que vous devez attendre que je vous donne la parole. »</i></p>
5 minutes	Tour de table des points positifs et négatifs de la journée.
1 minute	<p>Ordre du jour : nommer les points qui ont été évoqués et qui font débat.</p> <p>« <i>Nous allons voter pour l'un de ces problème / thèmes. »</i></p>
6 minutes	<p>Chercher à connaître l'histoire en interrogeant un seul élève.</p> <p>« <i>Je donne la parole à ... »</i></p> <p>Les autres ont un droit de réponse.</p> <p>« <i>Qui veut poser une question/ réagir? »</i></p>
4 minutes	<p>Faire des propositions pour régler les problèmes.</p> <p>« <i>Qui souhaite proposer une solution? »</i></p>
1 minute	Bilan de l'assemblée : ce qui a été évoqué, les solutions trouvées.
1 minute	Donner des félicitations à ceux qui ont suivi les conseils donnés la fois précédente.

*« Qui sera président la prochaine fois ? L'assemblée des élèves est terminée. »*



Noms sur les bureaux et devant les bureaux	√	√	√	√	√	√	√
Pas trop de décorations sur les murs (éviter le surplus de stimulation)	√	√	√	√	√	√	√
<b>Affiches</b>							
Sons	√	√	√				
Alphabet	√	√	√				
Lettres en cursive	√	√	√				
Explication des classes de mots	√	√	√	√	√	√	√
Conjugaisons (finales de verbes)		√	√	√	√	√	√
Temps de verbes		√	√	√	√	√	√
Stratégies de lecture	√	√	√	√	√	√	√
Mots interrogatifs		√	√	√	√	√	√
Types de phrases		√	√	√	√	√	√
Le récit en 3 ou 5 temps		√	√	√	√	√	√
Homophones				√	√	√	√
Participes passés					√	√	√
Figures planes	√	√	√	√	√	√	√
Solides		√	√	√	√	√	√
Nombres 1 à 999	√	√	√				
Carte du monde		√	√	√	√	√	√
Règles de vie (7-8, pas trop)	√	√	√	√	√	√	√
Anniversaires	√	√	√	√	√	√	√
Démarches pour régler un conflit	√	√	√	√	√	√	√
<b>Repères visuels en classe ou fournis à l'élève</b>							
Menu du jour	√	√	√	√	√	√	√
Planification de la semaine ou du jour		√	√	√	√	√	√
Tableau de gestion du comportement	√	√	√	√	√	√	√
Règles de vie (7-8, pas trop)	√	√	√	√	√	√	√
Tableau des responsabilités	√	√	√	√	√	√	√

Tableau d'honneur (motivation et réussites)	√	√	√	√	√	√	√
Alphabet chiffré	√	√	√				
Coin pour afficher des mots riches		√	√	√	√	√	√
Coffre à outils pour l'étude	√	√	√	√	√	√	√
Coffre à outils dans le genre aide-mémoire en math et français		√	√	√	√	√	√
Repères visuels de la grammaire 3D (assiettes)		√	√	√	√	√	√
Pictogrammes pour le déroulement de la journée, l'utilisation du matériel, des besoins particuliers à un élève	√	√	√	√	√	√	√
<b>Gestion de classe</b>							
Utilisation du TBI	√	√	√	√	√	√	√
Routine lecture à l'entrée du matin	√	√	√	√	√	√	√
Routines aux entrées	√	√	√	√	√	√	√
Explications ou correction avec un niveau à la fois et les autres sont en TP	√	√	√	√	√	√	√
Enseignement de la plupart des notions en groupe et ensuite exercisation différente.	√	√	√	√	√	√	√
Fournir une feuille de plan de travail différent d'une année à l'autre. Vers le milieu de l'année, faire écrire le travail par les élèves eux-mêmes à l'agenda	√	√	√	√	√	√	√
Portfolios	√	√	√	√	√	√	√
Conseil de coopération	√	√	√	√	√	√	√
Travail des as ou projet personnel d'enrichissement pour les plus rapides				√	√	√	√
<b>Planification</b>							
Planification de la semaine ou quotidienne	√	√	√	√	√	√	√
Sortir préalablement les notions semblables ou complémentaires de façon à organiser son enseignement magistral en grand groupe ou en sous-groupes	√	√	√	√	√	√	√
Rose des savoirs essentiels en français		√	√	√	√	√	

Analyse de phrases en groupe		√	√	√	√	√	√
Enseignement de la plupart des notions en groupe et ensuite exercisation différente	√	√	√	√	√	√	√
Planification thématique par semaine ou par mois (permet parfois d'arrimer deux matériels distincts et très différents. A défaut de pouvoir traiter les mêmes notions au même moment et de pousser un peu plus pour les plus grands, au moins ils sont dans la même thématique et cela facilite le sentiment d'entité comme groupe).	√	√	√	√	√	√	√
Français et mathématique enseignés séparément, mais sciences, univers social, arts et éthique en grand groupe.		√	√	√	√	√	√
Univers social en grand groupe avec les mêmes notions.							√
En univers social, les élèves de deuxième année participent aux explications et discussions, mais ne remplissent pas les fiches et les feuilles de travail.		√	√				
Les élèves de deuxième année peuvent faire leur programme d'univers social grâce au matériel de français		√	√				
Sciences en grand groupe		√	√	√	√	√	√
Travailler en plan de travail (partagé entre la maison et l'école)			√	√	√	√	√
Dans une journée, ils sont séparés environ une période	√	√	√	√	√	√	
Étude du vocabulaire (orthographe) pareille, mais le nombre de mots à mémoriser diffère 1 <sup>er</sup> cycle : 6 mots 2 <sup>e</sup> cycle : 12 mots 3 <sup>e</sup> cycle : 19 mots Verbes inclus et mots interrogatifs	√	√	√	√	√	√	

## **Matériel didactique pouvant être utilisé**

Le comité ne propose aucun matériel didactique car nous n'avons pas la prétention de tous les connaître. Cependant, nous suggérons d'utiliser le même matériel pour les deux cycles. Par exemple, Clicmath en deuxième et en troisième années.

Il faut rester à l'affût :

- Que le matériel utilisé respecte la terminologie de la nouvelle grammaire.
- Que le matériel respecte la progression des apprentissages.
- 

Il faut aussi prendre en considération que le nouvel enseignant arrivant dans une école n'a pas vraiment le choix d'utiliser le matériel qui lui est proposé à l'école, mais qu'il peut faire des suggestions facilitantes pour lui pour les années ultérieures car un enseignant a le droit de choisir le matériel didactique avec lequel il travaille. Aussi, il peut faire appel à tous en début d'année (via le bureau virtuel) afin de trouver dans une autre école le matériel didactique avec lequel il souhaite travailler.

Il est souhaitable pour tout enseignant de s'assurer de faire de la formation continue afin de rester à jour dans ses connaissances pour l'application de son programme.

Il est conseillé de se référer régulièrement à la progression des apprentissages afin d'établir les différences et les ressemblances dans les apprentissages pour les deux niveaux de notre classe. De cette façon, pour une même tâche, certains éléments de question et les critères d'évaluation peuvent être ajustés en fonction du groupe d'âge évalué.

N'hésitez pas à consulter les conseillers pédagogiques qui peuvent vous aider et vous

accompagner dans la planification de votre travail, l'organisation de certaines tâches, la connaissance de votre programme et de la progression des apprentissages et la connaissance de différent matériel didactique. Ils sont facilement rejoignables par courriel et de bons conseils.

*Nous pouvons donc constater que la classe multi-niveaux au primaire est organisée de façon somme toute assez ressemblante à toute autre classe. C'est dans la gestion, la planification et dans les repères visuels fournis que les différences se font plus marquées. Ce sont ces éléments qui font toute la différence pour les élèves et pour l'enseignant.*

# Dans ma classe...

- Menu de la journée
- Planification de la semaine et/ou quotidienne
- Îlot/équipe de 2, 3 ou 4
- Parfois 2 mélangés avec les 3
- Alphabet
  - Affiches de sons/conjugaison (final de verbe)
  - Affiches de notions en mathématique et en français
  - Règles de vie de la classe
- Coin de lecture/enrichissement/calme
- Tableau vert/jaune/rouge + entrée
- Tableau des responsabilités
- Nom en cursive sur le bureau et pour certains une règle de l'alphabet chiffré
- Assiettes de phrases
- Bandes des nombres
- Bureaux ajustables vs chaises non échangeable
- TBI
- Tableau vert sur roulettes
- Théo et Raphaëlle/signet/chantier/mosaïque/tangram
- Rien en US (chantier)
- Coin matériel de manipulation en français
- Mobilier sur roulettes (casiers) pour faire des petits coin de travail
- Pas de portable
- Coin vocabulaire enrichi
- Coffre à outils
- Écriture spontanée
- Rose savoirs essentiels français com. Portneuf

# Dans ma classe...

- Un élève écrit le menu au tableau
- Routine lecture ou TP libre en silence
- Analyse d'une phrase en groupe
- Explications avec un niveau  
Les autres : TP
- Français au commun sauf compréhension de lecture
- PM : routine
- Correction en groupe (1 niveau à la fois)  
Les autres : TP

Je travaille avec un TP (planification thématique hebdomadaire).

Français : Journal étudiant en collaboration avec Québecor

Arts + sciences + éthique : Au commun

Maths + univers social : chaque niveau/concepts très différents

Boîte à outils/Aide-mémoire maths

Matériel		
Clicmaths + Résoudre : mes tâches Pas <i>Signet</i> car anciens termes Voyages Enrichissement + résos	Leçons Pas de devoir 2 portables	3 <sup>e</sup> et 4 <sup>e</sup> année Univers social : théâtre

## Disposition

Tables de 3-4 ou 2 par 2

Je change la disposition aux 3 semaines.

Il y a un petit coin lecture car la classe était vide au début de l'année.

La classe est tout de même grande.

## Affiches

Homophones + ponctuation

Stratégies d'écriture + lecture + analyse de phrases + participes passés

2 tableaux verts + canon

Carte du monde

Affiches thématiques (ex. : corps humain)

Maths : multiplications/les solides/les triangles

# Dans ma classe...

2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années de la classe de Claudie

- Je sors mes notions et ensuite je planifie : quotidienne
- Plan de travail : devoirs et leçons pour la semaine
- J'écris le menu au tableau + pictogrammes (surtout pour les élèves intégrés)
- Parfois maths 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> années donc ils savent qu'on se sépare en travail de groupe (année)
- Chaque jour commence par une routine lecture
- Mes 2<sup>e</sup> année font univers social et sciences, participent mais ne font pas feuilles d'exercices
- Mes 2<sup>e</sup> année font aussi le programme d'univers social de 1<sup>er</sup> cycle en français
- Français : les clés du savoir 2<sup>e</sup> année  
                    Signet 3<sup>e</sup> année
- Math : Clic math 2<sup>e</sup> année  
                    Défi 3<sup>e</sup> année
- Univers social : Sur la piste
- Sciences : Sciences tech.
- J'enseigne la plupart des notions en groupe et ensuite exercice tâche de leur âge de leur matériel
- Font souvent la même tâche
- Journée : environ une période séparée

# Dans ma classe...

Classe de Mélanie (jour 2 pm)

- Bureaux ajustables et chaises diverses
- 2 par 2 (idéalement un gars une fille) Calme les cas de comportement
- Tableau de 2<sup>e</sup> année (petit)
- Tableau pour tous ou 2<sup>e</sup> ou 2<sup>e</sup> / 3<sup>e</sup>
- Coin lecture : revues, livres variés, fiches lecture (matin et accessible le jour)
- Coin enrichissement + As
- Coin lecture (matin, accessible le jour)
- Les sacs dans un bac pour ne pas déconcentrer les enfants sur les dossiers de chaises
- Affiches au besoin (récit)
- Tableau d'honneur (motivation et réussite)
- Petits pictogrammes sur coins de certains bureaux
- Chaque enseignant a un portable dans mon école
- Portfolios
- 2 ordinateurs (coin informatique)
- Bibliothèque de jeux

## Affiches

- Sons de 1<sup>re</sup> année (quelques-uns), alphabet, cursives, sons de 2<sup>e</sup> année, affiches de grammaire 3<sup>e</sup> année, affiches mots riches
- Conseil de coop
- Tableau des responsabilités
- Règles de vie (7-8)
- Anniversaires
- Régler un conflit : démarche
- Gestion du comportement, conséquences, privilèges

# Dans ma classe...

- Menu de la journée au tableau
- Planification à la semaine selon les niveaux
- Sciences/Univers social/éthique ensemble/Arts plastiques
- Coin lecture
- Tableau d'honneur
- Affiche des responsabilités
- Coin informatique
- Coin du vocabulaire (mots nouveaux)
- Devoirs et leçons pour chaque niveau
- 15 minutes de lecture en routine (lundi, mercredi et vendredi)
- 15 minutes d'écriture (mardi et jeudi)
- Système de récompenses *Vive le vendredi*
- Jour 5 : *Je niaise*  
Feuille de route : gymnase + info
- Orthographe différente pour chaque niveau
- Pas de matériel de français
- Clicmath
- Sur la piste
- Autour de nous
- Homophones-multiples-conjugaison au tableau (tout le temps)
- En équipe pour les bureaux (je pige une fois sur deux)
- 2 portables + 3 ordinateurs dans ma classe
- Beaucoup de livres dans ma classe
- Chaque nouvelle notion à son affiche
- Noms sur les bureaux
- Beaucoup de décoration (rideaux, contour des tableaux)
- Bureau c'est ok
- Coffre à outils
- Correction avec un dictionnaire à l'ordinateur

## Gestion d'une classe multiniveaux CE/CM

*La classe multiniveaux est plus complexe à gérer qu'une classe à cours simple, sa gestion requiert donc de se fixer quelques principes de base et d'adopter une rigueur de fonctionnement (gestion du temps et de l'espace) avec des outils bien adaptés pour les enfants et l'enseignant.*

<b>PRINCIPES</b>			
<b>Travail</b>	<b>Outils du maître</b>	<b>Démarche</b>	<b>Elèves/maître</b>
<b>sur la durée</b>	<p><u>Programmations</u> :</p> <p>Utilisation des programmations du BO mais en terme de cycle.</p> <p><i>Possible quand la notion étudiée est au programme de plusieurs niveaux.</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Démarrage de la séquence en commun sur plusieurs niveaux avec phase de découverte commune</li> <li>différenciation pour la suite de la séquence : exercices, trace écrite et évaluation</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Tous en activité en même temps</li> <li>Maître passe ensuite de groupe en groupe pour aider</li> <li>les phases d'institutionnalisation forcément décalées</li> </ul>
<b>Adaptation des programmes en fonction des disciplines</b>	<b>Domaines</b>	<b>Répartition des niveaux</b>	
	<ul style="list-style-type: none"> <li>Sciences</li> <li>Histoire/géographie</li> <li>EPS</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>en fonction des sujets travaillés : CE1/CE2 et CM1/CM2 ou CE1 et CE2/CM1/CM2</li> <li>CE1 et CE2/CM1/CM2 (progression spiralaire en histoire très adaptée)</li> <li>CE1/CE2 et CM1/CM2 (même activité avec exigences adaptées)</li> </ul>	

	Attentes du maître	Outils des élèves
<p><b>Apprentissage</b></p> <p><b>de</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Respect des règles de vie :</li> <li>• Chacun sait ce qu'il a à faire <i>Intérêt du travail par projet</i></li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tableau de règles de vie élaborées, explicitées, adoptées par la classe (chuchotements, déplacements,...)</li> <li>• <u>Plan de travail</u> sur la semaine ou sur 2 semaines :travail personnel ou par groupe sur un projet en cours. Moment spécifique prévu à l'emploi du temps.</li> </ul> <p><u>Tutorat des plus jeunes</u>, ...</p>
<p><b>l'autonomie</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Chacun connaît et utilise les outils dont il dispose pour s'aider <i>Le temps passé à aider les élèves à élaborer des outils est du temps gagné pour leur autonomie</i></li> <li>• Chacun a des responsabilités dans la classe</li> </ul>	<p><u>Utilisation d'un cahier de textes</u> : gestion du travail à faire</p> <p><u>Activités en accès libre</u> : ateliers (sciences ou fiches techniques, ...), tracés géométriques, préparation de lectures, résolution de problèmes ou énigmes maths.(défi), jeux grammaire ou maths, ...</p> <p>Exercices à terminer</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Outils élaborés en classe :</li> </ul> <p>fiches-outils en français : grammaire, orthographe, production d'écrit en maths</p> <p>Des aide méthodologiques pour: présentation, écriture, utilisation d'instruments, lecture de consignes, ...</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• tableau des services, du tutorat, délégués de classe, conseils d'enfants, ...</li> </ul>

## Gestion du temps

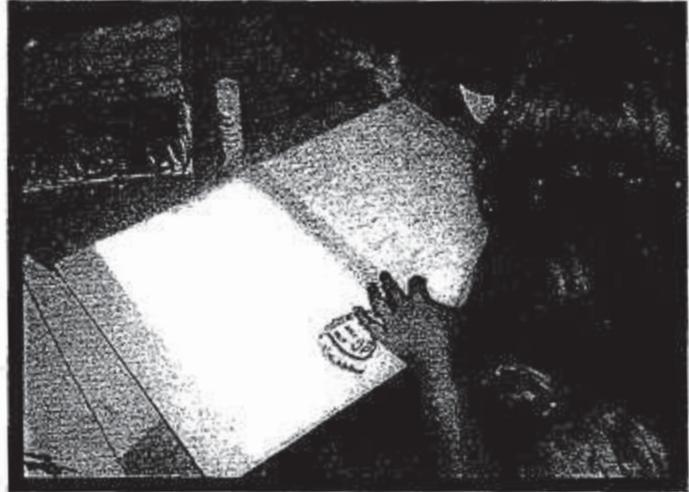
	Penser à	Eviter de
<p><b>Pour le maître</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'emploi du temps de la journée : prévoir la répartition de ses temps de présence et veiller à équilibrer entre les différents groupes ( niveaux, enfants en difficultés) préciser cet emploi du temps aux enfants leur indiquer quand le maître est avec eux et quand ils sont en autonomie ( plan de travail, ...)</li> <li>• utiliser une démarche d'apprentissage avec un travail quotidien différencié :</li> </ul> <p><i>Temps de préparation plus important mais gain de temps et d'efficacité en classe</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• pour mieux différencier se doter d'outils efficaces : fiches récapitulatives de résultats d'élèves par ex.</li> <li>• Ne pas faire des séances de correction collectives systématiques</li> <li>• regrouper les enseignements autour de projets communs</li> <li>• élaborer des supports de travail communs mais différenciés pour la difficulté, la longueur</li> <li>• donner en autonomie un travail qui ne doit pas poser de problème d'appropriation</li> <li>• prévoir des moments collectifs groupe-classe pour fédérer le groupe</li> <li>• alterner les formes de travail (individuel/groupe/collectif, oral/écrit ) et les moments de concentration et ceux plus détendus</li> <li>• la préparation matérielle, l'utilisation des TICE</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• se disperser en navigant en permanence d'un groupe à l'autre</li> <li>• vouloir prendre en compte sur le champ toutes les remarques des élèves ( garder pour une occasion plus opportune)</li> <li>• vouloir à tout prix enseigner systématiquement toutes les disciplines chaque semaine : on peut privilégier une ou deux disciplines sur une semaine en fonction d'un projet.</li> </ul> <p><i>L'important est que sur une période l'ensemble des disciplines ait été traité avec le volume horaire attendu.</i></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• laisser des groupes en attente trop longtemps : ennui, agitation, perte de temps</li> <li>• ne jamais réunir la classe entière : pas de dynamique</li> <li>• prolonger une séance mal engagée</li> </ul>

## Gestion de l'espace

	Penser à	Eviter de
<b>Pour</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>garder une cohérence de classe si possible</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>figer la disposition de la classe, elle doit s'adapter aux besoins</li></ul>
<b>le</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>organiser les différents groupes pour faciliter leur gestion et les déplacements</li><li>placer les tables en cohérence avec les tableaux</li></ul>	<ul style="list-style-type: none"><li>surcharger les murs d'affichages, ne mettre que ce qui a été construit avec les enfants et temporairement. Ensuite, décider avec eux d'un endroit de stockage de ces outils.</li></ul>
<b>maître</b>	<ul style="list-style-type: none"><li>si l'espace classe le permet, créer des « coins » d'accès libre ou organisé : bibliothèque, ateliers, jeux, résolution de problèmes, production d'écrit, ...</li><li>créer un « coin regroupement », idéal pour la communication et pour créer du lien entre enfants de niveaux différents</li></ul>	

# Partager notre savoir

Autrefois, les élèves n'avaient que la forme écrite pour exprimer ce qu'ils avaient appris et, par conséquent, ce qu'ils n'avaient pas appris. Ceux qui ne maîtrisaient pas l'écriture rapidement ou facilement étaient souvent considérés comme « lents ». Aujourd'hui, nous prenons conscience que de tels élèves peuvent bien connaître ou bien comprendre un sujet, mais ne pas avoir encore acquis les compétences nécessaires pour démontrer leur savoir dans la forme demandée.



Howard Gardner (1985), dans un ouvrage sur les multiples formes d'intelligence, a démontré qu'il y a d'autres moyens de mesurer l'intelligence que d'employer les traditionnels tests écrits couramment utilisés dans les écoles. Comme l'a dit un élève, dans un milieu qui permet à chacun de démontrer ses capacités, nous « Laissons un plus grand nombre d'élèves être intelligents ! »

La confiance en lui-même et les compétences qu'acquiert un élève en travaillant dans un centre d'activités où il se trouve talentueux l'aident à développer et à parfaire ses compétences dans toutes les autres sphères d'activités.

De plus, le fait d'encourager les élèves des classes multiâges à exprimer leur savoir par différents moyens possède l'avantage de combattre le stéréotype à l'effet que les élèves plus vieux sont plus habiles que les plus jeunes et que, par conséquent, ils doivent toujours aider ceux-ci. Quand on observe les élèves peindre, par exemple, on remarque que le talent dépend très peu de l'âge. Quand les élèves peuvent exprimer leur savoir par différents moyens, les talents de chacun sont mis en évidence et utilisés comme base pour les apprentissages subséquents. Cette conception permet également aux élèves de constater le potentiel des autres et d'établir une certaine interdépendance pour que tout le monde travaille en harmonie.

Voici plusieurs moyens d'expression :

affiche	diorama	musique
album	discussion de groupe	organigramme
article de journal	dossier	papier mâché
audiocassette	éditorial	parodie
bande dessinée	émission de radio	peinture
bannière	entrefilet	pellicule
bibliographie	entrevue	personnage
bulletin scolaire	essai	petites annonces
cahier	étalage	photographie
casque-tête	expérience	plan
chanson	exposition	poème
cinémographe	film	poème humoristique
à feuilles	graphique	présentation
collage	illustration	procès
collection	instrument	publicité
construction	de musique	questionnaire
conte de fée	invention	rap
cubes	jeu	rapport
de construction	jeu de cartes	rapport de recherche
danse	journal intime	rapport oral
danse folklorique	lettre	rébus
débat	liste	réunion
démonstration	livre d'activités	revue
démonstration culinaire	manuscrit	schéma
dépliant	maquette	sculpture
description de tâches	masque	tableau
dessin	mime	tableau de jeu
dessin animé	mini-centre	théâtre
devinette	mobile	théâtre
diaporama	mosaïque	de marionnettes
diapositive	mots croisés	vidéocassette
dictionnaire	murale	

## **Partager notre savoir**

Une démarche de l'exposé 73

Un répertoire des moyens de communication 74

Les causeries 75

Un même sujet, plusieurs moyens 75

Les babillards savants! 76

Les réactions à la lecture 77

Le recours à l'expression artistique 78

L'exploration des métiers 78

Le discours chronométré 79

Discours de 30 secondes

Expressions inductrices

Qui? quoi? où? 80

Résumé 81

# Partager notre savoir: une démarche de l'exposé

Bien qu'il existe de nombreuses façons d'exprimer le savoir (voir la liste de la page 72), l'exposé oral demeure, pour les élèves, un bon moyen de clarifier et de présenter leurs idées<sup>1</sup>. En appliquant la démarche du processus d'écriture à celui de l'exposé, les enseignants et les élèves perçoivent l'exposé oral comme un moyen d'expression. Leon Politano utilise la méthode qui suit pour aider ses élèves de 8, 9 et 10 ans à préparer et à améliorer leurs exposés.

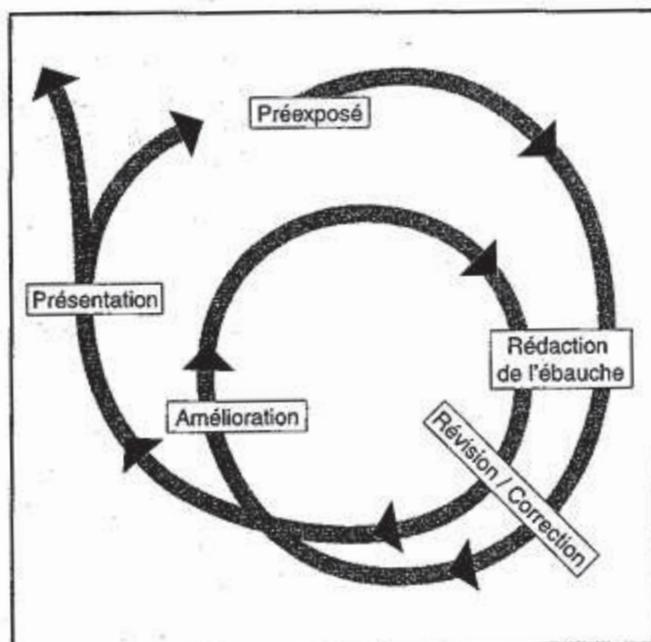


1. **Préexposé:** Recueillir les idées en parlant, en établissant des liens, en dressant des listes et en posant des questions.
2. **Rédaction:** Exprimer les idées. Utiliser différents matériaux et différentes formes. Rédiger un brouillon de l'exposé ou un plan sous forme de schéma.
3. **Correction:** Examiner ce qui est fait. Cela exprime-t-il bien ce que l'on essaie de dire? Faut-il recueillir plus d'informations? La forme choisie est-elle appropriée?
4. **Amélioration:** Y a-t-il des détails à préciser? Le travail est-il soigné? Faut-il un titre?
5. **Présentation:** Quelle est la façon la plus adéquate de présenter ce travail? À qui celui-ci s'adresse-t-il?

Harste, Burke et Short voient la démarche d'écriture comme un processus cyclique; on peut également considérer l'exposé comme une démarche de cet ordre.

Cependant, les élèves doivent comprendre que chaque personne en est à un stade particulier de son développement, de sorte que la présentation des idées sera différente d'une personne à l'autre. Les étapes qui suivent constituent la démarche de préparation d'un exposé.

- Cueillette d'idées
- Rédaction de l'ébauche de l'exposé
- Révision, correction et amélioration appropriées
- Présentation



Les étapes de création d'un exposé

1. Cette perception de l'exposé comme étant une démarche est basée sur le travail d'Elliot Eisner.

Cette démarche représente pour les élèves un moyen efficace de présenter leurs idées. Il ne s'agit pas d'une technique pouvant s'appliquer à toutes les situations, mais plutôt d'une façon de concevoir la communication d'idées.

## Partager notre savoir: un répertoire des moyens de communication

Nous pouvons aider les élèves à concevoir un répertoire de moyens de communication en leur présentant d'abord tous les moyens par lesquels ils peuvent s'exprimer. Pour ce faire, nous suggérons d'utiliser la démarche qui suit.

1. Lire un texte aux élèves.
2. Demander aux élèves par quels moyens ils peuvent faire savoir aux autres ce qu'ils ont appris, ce qu'ils pensent ou ce qu'ils retiennent d'un texte qu'ils ont lu. Selon le texte, poser cette question: «Si vous étiez un artiste, un scientifique, un cuisinier, un constructeur ou une personne à la maison, que pourriez-vous faire pour montrer ce que vous savez?» Noter les réponses. Aider les élèves à prendre conscience de l'éventail de moyens qui existent pour faire part de ce que l'on sait, de ce que l'on pense, de ce que l'on ressent.
3. Demander aux élèves de choisir, parmi les idées émises, celles qui peuvent être réalisées avec le matériel disponible dans la classe et celles qui requièrent du matériel supplémentaire.
4. Faire travailler les élèves en groupes ou deux par deux. Leur demander de décider comment ils aimeraient réagir au texte à l'étude et de déterminer le matériel dont ils pourraient avoir besoin.
5. Leur allouer du temps pour préparer les exposés.
6. Demander aux groupes de partager leur travail avec la classe ou en plus grands groupes. Inviter les membres de la classe à faire des compliments.
7. Donner aux élèves le temps de discuter ou d'écrire au sujet de la démarche, d'exprimer ce qu'ils ont appris et ce qu'ils devraient expérimenter la prochaine fois. Afficher une liste des différents moyens utilisés par les élèves pour partager leurs idées.
8. Répéter l'exercice jusqu'à ce que les élèves soient, d'une part, à l'aise de s'exprimer et, d'autre part, qu'ils soient capables d'aborder le sujet de différentes façons.

9. Demander aux élèves de concevoir un système simple par lequel ils préciseront les moyens qu'ils ont utilisés dans leur exposé. Surveiller les répétitions et encourager les élèves à expérimenter différents moyens.

## Partager notre savoir: les causeries

Le temps de partage a pour objectif de donner aux élèves l'occasion de s'exprimer oralement. Malheureusement, la succession quotidienne d'élèves qui présentent des exposés provoque rapidement l'ennui.

L'activité causerie allège tout cela. Lorsqu'elle est vécue en petits groupes, elle permet aux élèves d'améliorer leur expression orale tout en maintenant leur intérêt. Pour réaliser cette activité, s'inspirer des étapes qui suivent.

1. Un élève joue le rôle de l'hôte; un autre, celui de l'invité. Les autres élèves sont les spectateurs.
2. L'hôte présente l'invité. Celui-ci dit alors une ou deux choses sur le sujet ou l'objet en question.
3. Demander aux spectateurs de poser à l'invité des questions sur le sujet. Répéter l'activité plusieurs fois avec différents invités. Il peut y avoir différentes causeries en même temps.

Cette activité peut également servir à réviser une histoire ou une matière enseignée plus tôt. Par exemple, l'invité peut jouer le rôle d'un scientifique qui vient parler de la vie des oiseaux migrateurs ou encore celui d'un personnage fictif d'une histoire que les élèves sont en train de lire.

## Partager notre savoir: un même sujet, plusieurs moyens

Pour illustrer la multitude de manières que peuvent utiliser les gens pour aborder un sujet, résoudre un problème et présenter leurs connaissances, on peut choisir un sujet qui intéresse la plupart des membres de la classe. Les étapes qui suivent facilitent cette démarche.

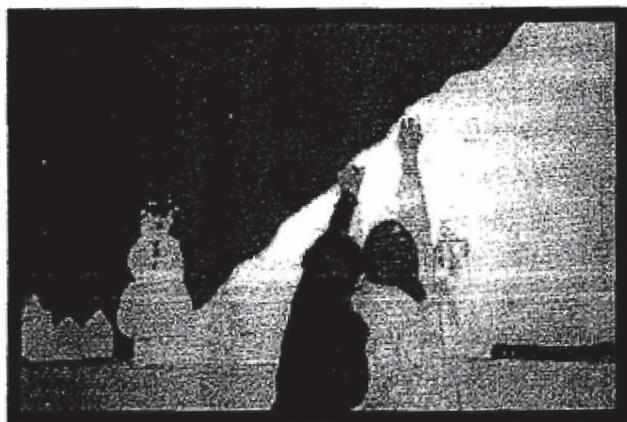
1. Suggérer un sujet ou un événement récent qui a éveillé chez les élèves un réel intérêt.
2. Revoir le sujet. Faire au tableau une liste des différentes façons de s'y prendre pour présenter un sujet.
3. Demander aux élèves d'inscrire leur nom (individuellement, en équipe de deux ou de plusieurs) à côté du type de média ou du moyen qu'ils aimeraient utiliser pour présenter le sujet.

4. Quand les élèves ont eu assez de temps pour travailler à leur projet, organiser une rencontre de groupe pour qu'ils puissent présenter leurs travaux et expliquer les raisons pour lesquelles ils ont choisi d'utiliser telle ou telle façon de s'y prendre.
5. Demander aux autres élèves de dire en quoi la forme de présentation choisie était efficace.
6. Répéter l'expérience de façon à ce que les élèves puissent expérimenter plusieurs formes de présentation.

## Partager notre savoir: les babillards savants!

Faire participer les élèves à la conception d'un babillard leur donne une occasion pratique d'utiliser leurs talents de présentation et procure également aux enseignants l'occasion d'observer et de noter les activités des élèves. Cela peut devenir un projet qui s'échelonne sur toute l'année.

1. Diviser la classe en groupes multiâges (le mélange des âges favorise un plus grand éventail d'idées).
2. Vérifier si des babillards sont disponibles.
3. Établir un horaire et un système d'inscription qui permettront aux élèves de participer tour à tour.



4. Fournir le matériel et allouer le temps nécessaire à la production.
5. Demander à chaque élève de concevoir une affiche et d'inscrire son nom au bas de celle-ci. Attacher une grande enveloppe à chaque affiche. Distribuer des feuilles sur lesquelles les élèves peuvent écrire des commentaires positifs sur le projet. Demander aux élèves de remplir ces feuilles et de les mettre dans les enveloppes.

Le fait de déléguer aux élèves la responsabilité des babillards comporte plusieurs avantages. Une fois que la décoration est complétée, les enseignants peuvent passer plus de temps à leurs lectures professionnelles ou à d'autres activités. De plus, les élèves éprouvent un plus grand sentiment d'appartenance par rapport à leur environnement; ils expriment leur créativité et mettent en pratique des notions abstraites par un travail concret et significatif. Le nombre d'élèves et l'espace disponible pour les babillards peuvent devenir les éléments d'un problème réel de mathématiques; par exemple, on

peut demander aux élèves de diviser cet espace en parties égales pour chaque élève.

Au début de l'année scolaire, vous pouvez afficher, sur les babillards, des étiquettes portant chacune le nom d'un élève et une photo de celui-ci. Le reste de l'année, chaque élève pourra utiliser l'espace qui lui aura été alloué, par exemple pour conserver un travail en cours. Utiliser d'autres babillards pour faire des murales de groupe en rapport avec un thème ou un projet de classe.

## Partager notre savoir: les réactions à la lecture

Les élèves peuvent réagir à ce qu'ils ont lu en répondant à des questions ou en écrivant leurs opinions. Cependant, une répétition continue de ces deux types d'expression peut faire en sorte que les élèves trouvent l'activité de lecture ennuyeuse. Pour maintenir l'enthousiasme et approfondir la compréhension d'un texte, il faut varier les moyens par lesquels les élèves peuvent exprimer leurs réactions. Plusieurs livres tels que *La compréhension en lecture* et *La lecture: de la théorie à la pratique*, écrits par Jocelyne Giasson, expliquent comment on peut utiliser les sociogrammes, les comptes rendus, les affiches, les cartes historiques, la rédaction de lettres, la notation alphabétique, les résumés de chapitres et d'autres moyens pour exprimer les différentes réactions.

En groupe, choisir un livre et découvrir une forme de réaction à la fois. Cette façon de faire permet aux élèves de s'entraider pour apprendre. Après avoir présenté aux élèves un certain nombre de moyens qu'ils peuvent utiliser pour exprimer leurs réactions, leur demander de travailler individuellement ou avec un partenaire, en utilisant des livres dont le sujet et le niveau de difficulté varient.

1. Choisir un livre.
2. Consulter la liste des différentes façons d'exprimer ses réactions.
3. Choisir une de ces façons et la mettre en pratique, puis noter sa réaction ou le moyen utilisé dans son cahier intitulé « Réactions aux lectures ».

Les enseignants doivent s'assurer que les élèves utilisent différents moyens pour émettre leur opinion sur un texte. Pour ce faire, demander aux élèves d'illustrer par un graphique les types de réactions qu'ils choisissent de faire. Par cette méthode, ils verront rapidement les formes qu'ils utilisent le plus et celles qu'ils n'ont pas encore expérimentées.

### Formes de réaction

Compte rendu	<input type="checkbox"/>
Sociogramme	<input type="checkbox"/>
Lettre à l'auteur	<input type="checkbox"/>
Affiche	<input type="checkbox"/>
Carte historique	<input type="checkbox"/>
Notation alphabétique	<input type="checkbox"/>
Résumé de chapitre	<input type="checkbox"/>



## Partager notre savoir: le recours à l'expression artistique

Les élèves deviennent plus à l'aise avec les différents moyens de présentation quand on leur donne l'occasion de recourir à plusieurs modes d'expression artistique. La démarche qui suit a fait ses preuves:



- choisir un artiste;
- présenter une courte biographie de cet artiste ainsi que des illustrations de son travail;
- fournir aux élèves le matériel nécessaire et leur demander de s'inspirer d'une des œuvres présentées sur les illustrations.

Nous estimons que ces transpositions faites par les élèves, une fois rassemblées, sont incroyablement réussies et qu'elles constituent un réel hommage à l'artiste. Le fait de s'inspirer étroitement du travail d'un artiste aide les élèves à comprendre certaines des techniques que celui-ci a utilisées pour s'exprimer. Cette contrainte augmente chez l'élève le degré d'appréciation de l'artiste et des différentes techniques que celui-ci a utilisées. On peut présenter une autre version de cette activité, à savoir un « exercice de style » ou « à la manière de... » Demander aux élèves de choisir un artiste et d'en reproduire l'œuvre qu'ils préfèrent ou de réaliser leur propre œuvre en utilisant la technique employée par l'artiste (par exemple, le pointillisme comme chez Seurat).

## Partager notre savoir: l'exploration des métiers

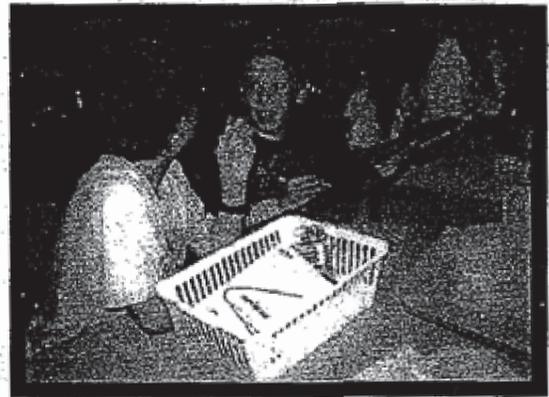
Métiers	Modes de communication
Graphiste	<ul style="list-style-type: none"><li>• dessin graphique</li><li>• dessin animé</li><li>• infographie</li><li>• disque compact</li><li>• collection d'œuvres d'art</li></ul>
Gardien de parc	<ul style="list-style-type: none"><li>• carte topographique</li><li>• listes</li></ul>
Électricien	<ul style="list-style-type: none"><li>• plan de câblage</li><li>• codes de construction</li></ul>
Pilote	<ul style="list-style-type: none"><li>• signalisation aérienne</li><li>• plan de vol</li><li>• carnet de vol</li></ul>

Quand les élèves comprennent comment les gens expriment leur savoir hors de l'école, ils sont en mesure d'apprécier la diversité de compétences, de talents et de champs d'intérêt qui existe dans le monde; ils prennent ainsi conscience de la multiplicité des modes d'expression possibles. La diversité des façons de travailler peut correspondre aux différentes façons de présenter un travail.

Dans ce projet, les élèves font des listes de métiers qui correspondent à des modes d'expression particuliers.

# Partager notre savoir: le discours chronométré

Nous savons que parler signifie davantage que simplement dire ce que nous savons; parler nous permet également de structurer et d'élargir notre champ de connaissances. C'est pourquoi, plus les élèves ont l'occasion de parler de leurs apprentissages, plus ils sont susceptibles de retenir ce qu'ils ont appris. Les deux activités qui suivent sont deux moyens de mettre en relation la parole et l'apprentissage.



## Discours de 30 secondes

Quand les élèves travaillent sur un thème proposé ou quand ils l'approfondissent, un moyen rapide de les aider à résumer ce qu'ils apprennent est de les placer deux par deux et de leur donner les directives qui suivent.

«Vous avez 30 secondes pour dire tout ce que vous savez sur le sujet. Une fois que les 30 secondes seront écoulées, votre partenaire devra répéter deux choses importantes que vous avez dites. Nous ferons cet exercice jusqu'à ce que chacun de vous ait eu l'occasion de parler.»

### Expressions

Une fois que les élèves auront acquis assez d'habileté et de confiance en eux, allonger la période d'échange à une minute.

## Expressions inductrices

Une autre façon d'aider les élèves à parler d'un sujet est de leur demander de le faire à partir d'expressions toutes faites. Des expressions comme «trois, deux, un, parlez», «et alors» ou «il était une fois» constituent un moyen efficace d'aider les élèves à organiser leur pensée et à se rappeler les événements.

Les trois choses que je peux vous dire sur notre classe  
nature sont: le voyage en autobus a été amusant;  
il y avait beaucoup d'activités plaisantes; dommage  
que la pluie nous ait trempés en fin de journée.

Deux choses que j'ai aimées sont: \_\_\_\_\_  
l'observation des oiseaux;  
l'orientation en forêt avec la boussole.

Je me souviendrai toujours du rassemblement autour du feu  
et des histoires qu'on s'est racontées.

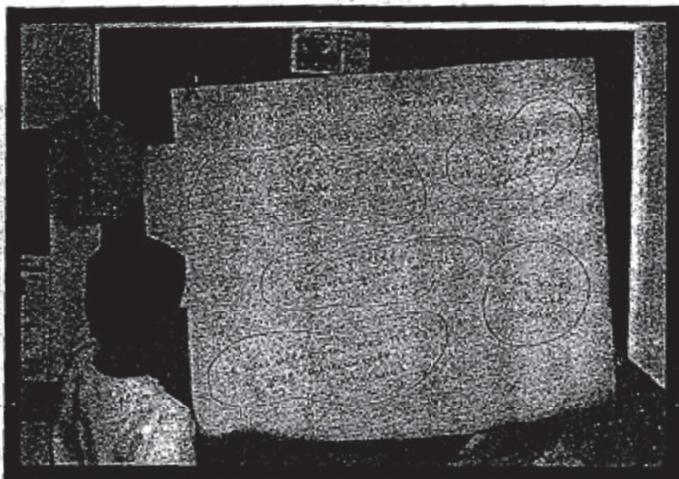
D'abord nous avons apporté l'aquarium  
alors nous avons dû le monter  
puis il a fallu laisser l'eau reposer durant deux jours  
finalement nous avons eu nos poissons.

Il était une fois un garçon qui  
criait au loup

alors tout le monde accourait pour l'aider

finalement il a eu sa leçon quand,  
un jour, il a vraiment rencontré le loup  
et que personne ne l'a cru.

## Partager notre savoir: qui? quoi? où?



Un moyen simple d'encourager l'écriture et de stimuler les discussions est d'afficher une grande feuille de papier en haut de laquelle sont inscrites des questions. Pendant la période de discussion ou d'exploration, les élèves écrivent sur la feuille les réponses aux questions; ils lisent ensuite les réponses au moment de la rencontre de groupe. Plus tard, on pourra afficher cette feuille comme une murale.

Voici quelques exemples de questions.

- Où êtes-vous allés cette fin de semaine?
- Qui pourrait nous donner des renseignements sur les pierres?
- Où pourrions-nous nous procurer des objets pour notre centre de «bric-à-bric»?